RADIOMONDE

LES JOYEUX TROUBADOURS

11 h. 30 — Lundi au vendredi
RADIO-CANADA

Henri Letondal

PHOTO FAMOUS STUDIO

VOL. IV No 37 MONTREAL, 29 AOUT 1942

Les indiscrétions de l'ouvreuse

Il n'y a pas qu'en France où l'on trouve des gens pour vous donner la réplique.

Sur la route qui conduit à Rawdon, ou pour être plus exact, au croisement de la route de Saint-Donat, il y a un restaurant qui porte le nom "Chez Ovide". Une fort jolie personne préside au comptoir des "liqueurs douces", frites et hot dogs. Elle s'appelle Marie et n'a pas sa langue dans sa poche, loin de là. C'est avec son plus gracieux sourire qu'elle réplique aux clients qui s'avisent de la taquiner.

L'autre jour, comme elle éternuait, quelqu'un lui dit.

—A vos souhaits!

Alors, Marie qui ne dédaigne pas les jeux de mots, dit au client:

—Vous voulez un gros "sweet"?

* * *

Parlant d'un acteur qui est très radin et qui pourrait rendre des points à Séraphin Poudrier sur le rapport de l'avarice, un de nos comiques déclarait récemment:

—C'est lui qui a dit à ses petits enfants que Santa Claus était mort subitement, pour ne pas leur acheter d'étrennes!

* * *

Les belles affiches.

A la devanture d'un établissement champêtre, quelque part entre Montréal et les lacs du Nord, on peut lire cette annonce surprenante: "Salle à manger dansante".

L'acteur Meussot, qui joua au Théâtre National, au temps du drame, était très féru de hockey.

Certain soir, il jouait une pièce de cape et d'épée, et c'était le soir d'une joute de championnat. Le hasard le favorisait en ce sens qu'il se faisait tuer, au premier acte, au cours d'un duel. L'acteur était transporté par deux figurants, alors que le traître s'écriait:

—Allez jeter ce cadavre au fond des oubliettes.

Ce soir-là, le traître qui voulait plaisanter, sachant fort bien que Meussot s'en allait au hockey, changea le texte, et lorsque les deux figurants vinrent pour transporter le cadavre, il leur dit:

—Non, non, laissez-le là, afin qu'il serve d'exemple.

Et l'acteur dût attendre la fin du premier acte, qui était fort long, avant de regagner sa loge. On devine sa fureur et les imprécations qu'il lançait à mi-voix à son adversaire! . . .

* * *

Albert Duquesne, dont les souvenirs de théâtre son très savoureux, nous racontait, ces jours derniers, qu'il jouait à ce moment là au Théâtre Canadien-Français, lorsque la direction décide de faire passer une annonce dans les journaux afin d'obtenir des figurants.

La répétition du matin était commencée lorsque la trappe de la scène se souleva et l'on vit passer une tête inquiète. C'était un candidat qui ,s'étant perdu dans le sous-sol du théâtre, avait fini par trouver cette porte de sortie, et qui demandait naïvement:

—C'est-y ici que vous avez besoin de figurants?

* * *

Le nouvelliste et traducteur Roger Nadeau, de CKAC, aime les couleurs flamboyantes.

Notre sympathique confrère arborait, ces jours-ci, une chemise couleur de feu et de safran.

Quelqu'un lui a demandé s'il allait faire du ski!

* * *

Une erreur de typographie s'étant glissée dans le dernier numéro de "Pour la Victoire", on peut y lire que l'auteur du scénario de "Starlight", le prochain film de William Powell et Hedy Lamarr, est Jacques Chéry.

Il s'agit évidemment de Jacques Théry . .

* * *

Le célèbre avocat et criminaliste Henry Torrès vient de publier un nouveau livre chez Brentano's, à New-York.

Après son "Pierre Laval", voici "La machine infernale" qui est une puissante étude sur l'oeuvre de la Cinquième Colonne.

* * *

Deux artistes français, Claude Dauphin et Charles Vanel, refusent catégoriquement, depuis l'armistice franco-allemand, de collaborer avec les firmes de cinéma nazies ou contrôlées par eux.

En voilà deux, au moins, qui ne se laissent pas intimider. Vanel s'est retiré à Saint-Tropez, et Dauphin à Juan-les-Pins.

* * *

Une nouvelle partenaire pour Charles Boyer.

Il s'agit de Barbara Stanwyck qui a été engagée par Universal pour tourner aux côtés du célèbre artiste français dans "Flesh and Fantasy", le prochain film de Julien Duvivier.

* * *

L'acteur Marcel Delio, qui joua "Beauté", à l'Arcade, il y a deux ans, est toujours à Hollywood où il affirme son talent de comédien. Il joue un rôle dans "Pied Piper".

* * *

Une jeune artiste française, Léonore Aubert, vient de signer un contrat de sept ans avec Samuel Goldwyn. Elle doit débuter dans "They got me covered" avec Dorothy Lamour et Bob Hope.

* * *

Paul Leduc, réalisateur à Radio-Canada, a interprété avec beaucoup d'esprit et d'autorité les vers de Louis Fréchette, à l'émission des "Mélodies Oubliées", dimanche soir.

Il s'agissait de l'évocation d'un pique-nique célèbre qui eût lieu en 1881 et où Fréchette improvisa de façon brillante des alexandrins en l'honneur du sénateur Thibodeau.

* * *

L'acteur de drame Edmond D. . ., qui avait la spécialité de jouer les "empereurs" n'était pas précisément reconnu pour les libéralités. Il avait ceci de commun avec ce jeune premier français établi chez-nous depuis deux ans et qui attache ses piastres avec des élastiques.

Or, un jour, Edmond D. . . .. se trouvait au bar "chez Larose" en compagnie du comique Wilbrod. A ce temps-là le verre de whisky se vendait dix cent et le verre de cognac le même prix. Heureux temps!

Chose extraordinaire, Wilbrod apprend que son compagnon lui payait la traite. Il commande un verre de cognac, avec un oeuf dedans, car il avait faim. L'autre commande un verre de whisky et dépose une pièce de vingt-cinq cents sur le comptoir. Comme le garçon ne lui rend pas la monnaie, Edmond D.... réclame cinq sous.

—Mais, dit le garçon de bar, votre ami a pris un oeuf avec son cognac!

—Cela ne me regarde pas, réplique noblement l'acteur de drame, je paye pour le liquide, pas pour le substantiel!!!

* * *

Le même acteur jouait à ce moment-là au Théâtre Family.

Pour se rendre au théâtre, il devait prendre un tramway qui roulait sur une voie unique et devait attendre, à un certain point du trajet, pour rencontrer le tramway qui venait en sens contraire.

Un tamponnement se produit et l'on sort Edmond D... des décombres,un peu secoué, mais indemme.

Alors, avec un flegme imperturbable, il demande à l'employé du tramway qui le réconfortait:

—Voulez-vous me donner un transfer pour le Family!

* * *

Pensée de fin d'été.

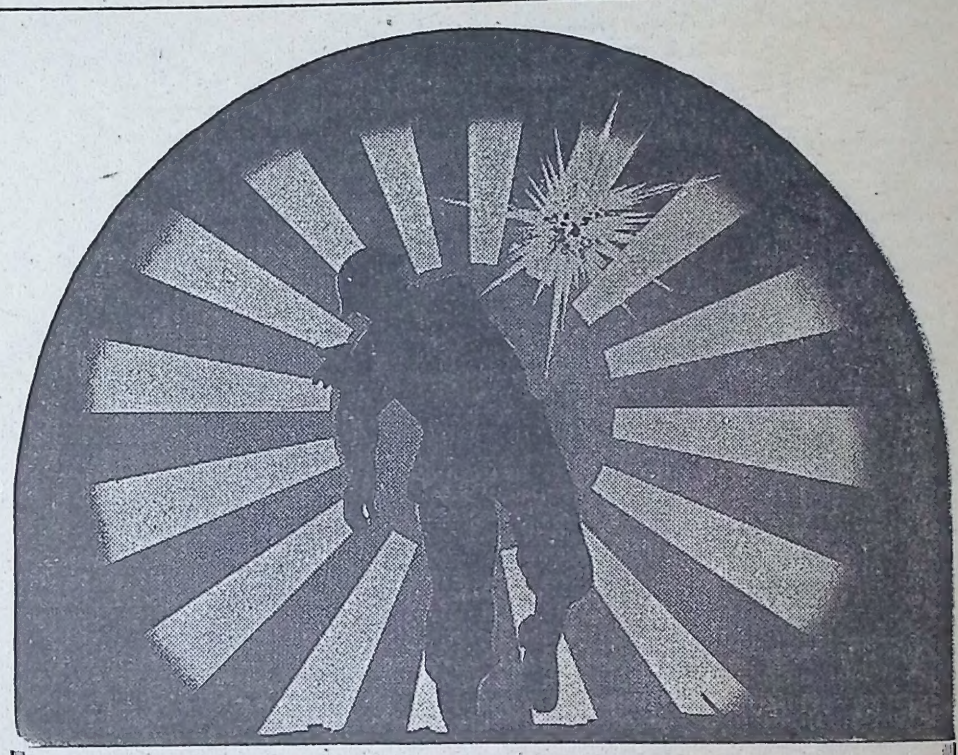
—L'amour est comme les saisons. Il varie et change de costume.

L'OUVREUSE

LAncaster 8500
AUDET
26 RUE CRAIG OUEST
Réfrigération électrique moderne
Réfrigérateurs Westinghouse, General Electric et Norge reconditionnés avec garantie.

★ DIAMANTS ★
Manufacturant mes propres bijoux je suis donc en mesure de vendre au PRIX DU GROS. J'ACHETE aux plus haut prix bagues et bijoux à diamants. J'ECHANGE toutes sortes de bijoux à diamants.
R. MOREAU Manufacturier de bijouteries Importateur de diamants et montres.
Ch. 810, Edifice Drummond 1117 ouest, Ste-Catherine
★ LAncaster 9981 ★

Salle à manger: PLateau 0704
Cuisine: HArbour 0746
"Le rendez-vous des artistes"
RESTAURANT FRANÇAIS
Chez Stien
Cuisine française - Tables d'hôtes - Tables séparées
Salons privés.
Bières et vins de choix ainsi que fines liqueurs.
505 est, Dorchester, Montréal (coin Berri)



La fiancée du Commando

Un roman de guerre
Un roman d'amour
Un roman d'action
Un roman d'actualité

Les lundis, mercredis et vendredis à 7 h. 45

une réalisation CBC RADIO CANADA Jacques Desbaillets

CBF Montréal
CBV Québec
CBJ Chicoutimi
CJBR Rimouski
CKCH Hull
CHNC New-Carlisle
CHGB Sainte-Anne

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: 1434 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL.
TELEPHONE: PL. 4186

RADIOMONDE

VOL. IV NUMERO 37
MONTREAL
29 AOUT 1942
ABONNEMENT: $2.00 PAR ANNEE

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● L'acteur de cinéma Harry-Baur a un fils qui s'appelle Cecil-Baur. Celui-ci a réussi à s'enfuir en Angleterre afin de poursuivre la lutte de la France combattante.

On ne peut donc pas dire ici: tel père, tel fils!

● Lu dans un quotidien montréalais, vendredi dernier, sous le titre "Américaines en partance. — Quatre femmes-pilotes iront bientôt outre-mer", cette nouvelle pour le moins surprenante:

"Leurs fonctions, en Angleterre, consisteront à décharger des pilotes mâles pour le service actif, tâche qu'elles partageront avec des femmes d'Angleterre."

Le texte est rigoureusement authentique.

● Les classiques redeviennent à la mode. Au moment même où l'on annonce que M. Gratien Gélinas jouera "Les Fourberies de Scapin", à la radio, la nouvelle nous parvient que la prochaine saison du Saint-Denis comprendra au moins deux classiques: "Le Misanthrope" avec Louis Verneuil, et "Andromaque" avec Vera Korène.

● A propos de Vera Korène, ne serait-elle pas cette même Vera Korietsky qui vint à Montréal avec la troupe de Firmin Gémier dont François Rozet faisait partie?

● Le jeune et brillant réalisateur Paul Dupuis adore, comme on sait, faire du théâtre. Il a fait ses preuves lors de la série des émissions classiques à Radio-Canada, jouant entre autres du Musset de façon remarquable, et aussi durant les représentations de "Jeanne d'Arc" avec Pitoëff.

Au moment où l'on cherche partout un jeune premier, en voici un qui semble tout désigné pour cet emploi.

● Le Palais Montcalm, de Québec, va être redécoré. L'intérieur de la salle sera peint en bleu, gris et or.

Tandis qu'on y est, ne pourrait-on pas améliorer le système d'éclairage de la scène?

● Le nom de celui qui chantera le rôle de Don José, dans "Carmen" demeure secret. Mais on chuchotte partout qu'il s'agit d'un ténor canadien-français devenu justement célèbre.

● L'épouse d'un de nos principaux artistes ne manque pas de bonne volonté, mais plutôt de science culinaire.

— Mon chéri, lui dit-elle, j'ai bien peur d'avoir mis trop de sel dans le potage.

Le mari de répondre, après avoir goûté:

— Mais non! Tu aurais pu tout simplement mettre un peu plus de potage dans le sel!!

● Discussion.

Deux acteurs qui ne passent pas précisément pour s'aimer se trouvent attablés dans le même club, mais à une certaine distance.

L'un d'eux entend son "ennemi intime" déblatérer contre lui. Il se lève et dit à haute voix:

— Vous pourriez attendre que je sois sorti pour parler de moi.

La réplique ne se fait pas attendre:

— Moi, mon cher, quand je veux donner un coup de pied au derrière de quelqu'un, je le fais toujours par devant!

● Quel est cet acteur dont le sommeil est si profond et qui est si paresseux, que, l'autre nuit, le feu s'étant déclaré dans la cuisine de son domicile, il répliqua à sa femme venue pour le réveiller et lui demander du secours:

— Appelle donc les pompiers!...

LES TROIS X

DES CENT ET DES MILLE!

Par une aimable coïncidence, deux programmes de M. Henry Deyglun marquent des étapes, cette semaine. Ce sont "Vie de Famille" et "Les Secrets du docteur Morhanges", que l'on entend à CBF et à CKAC. Le premier roman-fleuve en sera, vendredi à sa 1,000e émission et le second, mardi, à sa 100e.

C'est un très beau succès pour M. Deyglun ainsi que pour ses interprètes — un succès qu'établissent la qualité des intrigues dramatiques ainsi que la fidélité des auditeurs à les suivre. Sans doute, M. Deyglun sera-t-il ému en regardant la distance parcourue ainsi que reconnaissant envers son public!

A "Vie de Famille" et aux "Secrets du docteur Morhanges", *Radiomonde* présente ses félicitations et ses voeux de succès futurs.

ROB

"Un homme et son péché" ne pèche pas!

Un succès formidable! Quatre à six mille personnes se sont rendues à Saint-Jérôme voir *Séraphin* "compter son or en public", pour nous servir de l'expression de Roger Duhamel. C'est ce qui prouve que la veine qu'a exploitée Molière dans son "*Avare*", et Balzac dans son "Eugénie Grandet", est intarissable! Valdombre est un pamphlétaire doublé d'un psychologue. Son *Balthazar* n'a pas eu de succès, soit! Mais son "avare" sait compter ses sous, — autant ceux du public que les siens! Nous nous en réjouissons. "L'ours du Nord" a du flair. Il a *découvert* que les passions humaines peuvent être capitalisées. Avec le talent qu'on lui connaît, il a exploité ce filon à Radio-Canada, en faisant danser les écus de Séraphin sur les ondes. On a dit que "Gobesec" sentait tellement son or qu'il avait la couleur de l'argent. Séraphin, sous l'influence de Grignon, *sent* son or et son péché. — Grand bien lui fasse!

"*Radiomonde*" salue Valdombre, pamphlétaire, romancier et dramaturge émérite!

Gabriel LANGLAIS

"Aye, ma vieille! c'est quelqu'un qu'on a là! — Elle n'écoute exclusivement que FRANÇOIS ROZET à la radio."

Rubric-a-brac Musicale

Chronique Musicale par Eugène Lapierre D.M.

CONFIANCE !

Si l'on en juge par les pronostiques, la saison musicale qui s'en vient sera une saison record. Comme les dernières n'ont tout de même pas été mauvaises, on peut en conclure, sans plus d'examen, que le mouvement musical s'accentue à Montréal dans une mesure qui dépasse toute attente. Ce qui nous est promis, pour seulement les premiers mois de l'année artistique, se passe de commentaires. Il suffit d'énumérer: de l'opéra de tenue internationale au théâtre St-Denis; de la comédie française authentique venant de Paris; enfin les plus belles choses de chez-nous: les spectacles des Variétés lyriques, la mise à la scène d'"Un Homme et son Péché" par Valdombre, aussi la création d'un opéra comique canadien: "le Père des Amours" sous les auspices de la Fédération Nationale St-Jean Baptiste et la Commission du Troisième Centenaire de Montréal (12, 14 et 16 novembre).

Une inquiétude se pose à tous ceux qui suivent le mouvement artistique à Montréal: où nos gens vont-ils trouver de l'argent pour faire vivre tous ces spectacles avec des taxes qui se surajoutent au prix des billets dans une proportion de 33%? L'objection vaut d'être posée. Seulement bien maladroit serait nos directeurs artistiques si, crânement, ils ne continuaient pas leurs entreprises et voici pourquoi.

Il n'y a rien dont le public ait le plus besoin dans le présent que des représentations lyriques ou de comédie qui l'empêchent de sombrer dans la dépression et la désespérance. Ceux qui ne pensent qu'à la guerre et, qui négligent ce point de vue, perdent tout simplement le nord. Ils prouvent qu'ils n'ont pas la moindre notion de la psychologie populaire. Un peuple gai est plus facilement généreux qu'une populace aigrie et inquiète. Napoléon a écrit là-dessus des pages restées célèbres. C'est aux époques de guerre et de malheurs publics que les artistes prouvent leur raison dê'tre et leur maîtrise. C'est aussi dans ces moments-là qu'ils sont le plus encouragés. Aux époques de paix ils passent assez volontiers partout pour des pitres et des amuseurs sans noblesse, pour qu'on sache leur reconnaître cette fonction de réconfort incontestable.

Il reste que nous n'avons pas encore répondu à la principale partie de l'objection sur la possibilité par le public de supporter tant de coûteux concerts. Ici l'on tombe dans le lomaine de l'économie politique de guerre et celle-là encore est nettement favorable. Ce n'est un secret pour personne que de ce temps-ci, l'argent circule librement et qu'il est mieux réparti qu'aux autres époques. D'un autre côté, les marchands peuvent difficilement renouveler les stocks épuisés, à cause des mesures dictées par le rationnement et par la production de la machinerie et des nécessités de la guerre. Où donc l'argent s'en ira-t-il fatalement, si nous ne nous hâtons pas d'organiser le mouvement musical? Cet argent ira à des divertissements douteux, sinon abrutissants, qui fatalement s'organiseront en leur lieu et place. Profitons-en alors pour donner au public des belles choses, des choses qui l'éveillent, qui l'élèvent.

C'est bien ce genre de divertissements intellectuels qui nous est offert dès le tout début de septembre et qui se continuera ensuite tout le reste de la saison. La semaine du 5, c'est la belle paysannerie de Valdombre, une nouveauté du théâtre canadien qu'il faut encourager. Tout le monde sera curieux de voir à la scène ces sketches de la radio qui sont devenus si célèbres et dont les personnages passent déjà en proverbes jusque sur le banc des juges! — La semaine du 17 au 25, ce sera la seconde saison annuelle du *Métropolitan Opéra* que nous devons au dévouement éclairé de Wilfrid Pelletier. Nous aurons: *La Tosca*, le *Barbier*, *La Bohème*, *Faust*, *Paillasse*, La *Fiancée Vendue*, de Smétana, *Rigoletto*, *Thaïs*, *Louise*, *Carmen*, *Samson et Dalila*. C'est une véritable averse de météores dont nous devons savoir gré à France-Film. Ici, une petite mise en garde contre notre tempérament de critiqueurs à tout prix. Il se peut que dans la troupe d'étoiles que Pelletier nous annonce, — certaines ont une réputation mondiale —, il se peut qu'il y ait des contretemps et que tel artiste soit obligé de changer un rôle avec un remplaçant pour accepter des engagements prioritaires... Pourquoi dans ces cas extrêmes rendre encore la vie plus dure et la situation plus difficile à régler à ceux qui prennent tous les risques d'engager de telles vedettes? Soyons donc pour une fois de bonne composition et si, à la dernière minute, M. Martinelli contracte un rhume ou Richard Crookes, une indigestion, n'assimilons pas tout le reste de l'organisation à ce qui n'est qu'exceptionnel ainsi que le cas s'est déjà présenté.

Nous n'aurons garde d'oublier les concerts que l'orchestre symphonique va recommencer de donner au Plateau. Cette année, notre orchestre devrait être plus en mesure de se déployer davantage. Si nous ne nous abusons pas, la saison de vacances qui vient de se terminer au Chalet de la montagne a été fructueuse. Quand on amène sur le Mont-Royal 5,000 à 6,000 personnes chaque semaine à 0.50 sous du billet et cela pendant deux mois, on ne doit pas être en peine de se lancer dans une saison régulière et l'on a le droit d'être fier, cher Monsieur Béique, du succès qu'on a su faire réaliser pour l'orchestre de la Métropole jadis nécessiteux! Félicitations à qui de droit. Il sera sans doute possible, aussi, de garder chez nous M. Désiré Defauw, sans lui chercher des situations fantastiques qui dérangent toute l'économie de la musique au Canada!... Soit dit sans malice.

Eugène LAPIERRE,
Docteur en musique.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, PLateau 4186*, et imprimé par la Cie de Publications la "Patrie".

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Edition Canadienne de Musique
Demandez notre catalogue.

Leçons de chant
strictement privées par le professeur
F. MANETTA
des Opéras Européens et Américains. Il a formé plusieurs artistes qui remportent des succès en Concert, Radio.
STUDIO A MONTREAL DEPUIS 1918
Classe spéciale pour enfants
1265 Stanley Studio 12 LA. 6431

Bruits et Sons

Le public mélophile de Montréal est maintenant assuré que tous les artistes annoncés par France-Film pour la seconde saison annuelle d'opéra au Saint-Denis viendront. Dans un communiqué aux journaux la direction disait explicitement: France-Film profite de l'occasion pour répondre à une demande assez curieuse (les soulignés sont de nous): "Tous ces artistes vont-ils venir?" La direction de France-Film entend affirmer de façon très catégorique que tous les artistes annoncés ont signé leur contrat: que le document est toujours visible à ses bureaux et que cette société se fait un point d'honneur à ne rien annoncer qui ne soit absolument certain et confirmé en bonne et due forme. On aura remarqué que le rôle de Don José ("Carmen") n'est pas encore distribué. C'est que France-Film fait l'impossible pour obtenir les services d'un très grand ténor mais ne donnera son nom que lorsqu'elle sera absolument sûre de sa venue à Montréal. Les amateurs d'opéra doivent prendre bonne note de ces quelques détails."

* * *

A quoi répond cette affirmation catégorique de France-Film? Sans doute à la mise en garde de "Radiomonde" dans sa dernière édition et qui n'exprimait, somme toute, qu'un simple voeu. Et sans doute pour rassurer davantage le public, "Wilfred" Pelletier, dans une entrevue aux journaux, disait, il y a quelques jours: "Le public est donc assuré que tous et chacun des artistes paraîtront dans les spectacles déjà annoncés. Toutes les distributions sont complétées, et si le nom de l'interprète de Don José dans "Carmen" est laissé en blanc, c'est à cause d'une surprise réservée aux à cause d'UNE SURPRISE réservée aux Montréalais." On le constate à la lecture de ces deux affirmations, il y a une variante touchant l'interprète de Don José: France-Film dit qu'elle fait l'impossible pour obtenir les services d'un grand ténor, mais ne DONNERA SON NOM que lorsqu'elle SERA ABSOLUMENT SURE de sa venue à Montréal; d'autre part, "Wilfred" Pelletier explique que le nom est caché pour le moment parce que l'on veut réserver une surprise au public. Qui croire? Si nos sources de renseignement sont véridiques, le nom de ce grand ténor ne serait autre que Raoul Jobin. Il aurait été engagé ,bien entendu, mais se trouvant en Amérique du Sud, pourrait-il venir à temps? Il pourrait manquer son avion, on ne sait jamais En tout cas, si c'est là l'explication, on conçoit que cette fois-ci France-Film ne veuille pas prendre de risques. Quant aux autres, ils viendront sûrement car les contrats sont bel et bien entre les mains de M. J.-A. DeSèves, comme en fait foi une photographie publiée dans un grand quotidien de la Métropole. Mon Dieu! que "Radiomonde" est important!....

* * *

Il y aura une grande saison de comédie. ROB ne manquera pas de faire les commentaires appropriés, et je ne voudrais pas "fouler" ses plates-bandes, mais il me permettra bien, ce cher Baluchon de lui signaler une autre petite nouvelle de son domaine, savoir: la formation d'une société, sous le nom de "Union Nationale des employés de théâtre de Montréal", pour l'étude la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de la profession. Cette société a été autorisée par le Secrétaire de la Province.

* * *

Dans l'ordre des petites nouvelles, Marcel Journet jouait la semaine dernière à New York dans "New Moon" représentée au Carnegie Hall, dans la série de spectacles d'été de Joseph Tushinsky. — Mlle Claude Duguay, ex-pianiste, épousera le 2 septembre en la chapelle de l'école Normale d'Amos, M. Jean-Louis Caron, des Trois-Rivières. On se souviendra que Mlle Claude Duguay fut l'une des plus brillantes élèves de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont. On avait l'espoir de la voir concourrir au Prix d'Europe, mais elle me disait un jour du printemps dernier qu'elle abandonnait définitivement la musique pour le mariage. Les mélophiles et ses amis regretteront sa décision. Il semble que Violette DeLisle veuille faire exception à la règle générale voulant que les femmes-musiciennes abandonnent leur art quand elles entrent dans le saint état du mariage; notre soprano léger, qui venait de se marier récemment, continuera à nous charmer de sa voix, sinon, au cours de la grande saison d'opéra au Saint-Denis, du moins aux Variétés Lyriques.

MOZAILLE

Mlle SARAH FISCHER, Hon. A.R.C.M.

Voilà certainement l'une des plus brillantes étoiles du firmament artistique. C'est, en effet, une véritable Albani moderne que cette petite femme, à la fois charmante et majestueuse, dont les succès répétés ne font que la grandir.

Mlle Fischer qui est bien une des nôtres, a déjà fait triompher le nom canadien sur au moins deux continents. Partout, en Amérique et en Europe, elle a victorieusement promené, sur les ailes de l'art, sa gracieuse personnalité et ses doubles talents de cantatrice et de génie dramatique.

Que Mlle Fischer paraisse en récital de chant ou sur une scène d'opéra, sa voix, sa diction, sa pose et son geste y sont également admirés des connaisseurs. Mais c'est, sans contredit, dans l'interprétation des grands rôles, téls "Mélisande" ou "Carmen", que notre virtuose sait donner la pleine mesure de ses possibilités. Aussi fut-elle particulièrement appréciée des audiences les mieux cultivées de Paris, Londres, Alger, Monte-Carle, etc. où son retour crée chaque fois un véritable enthousiasme.

L'une des gloires les plus appréciées, et tout à l'honneur de cette prima donna canadienne, est d'avoir figuré dans le premier opéra (Carmen) transmis au complet pour la télévision, par la B.B.C., tout comme elle fut aussi la première à chanter à la radio, à Londres même. L'on conçoit que seuls les mérites réels d'une artiste pouvaient décider pareil choix.

Nous reviendrons plus tard sur les hauts faits de cette merveilleuse interprète de maîtres, qui, selon un critique parisien, "témoigne d'une haute intelligence dramatique et un parfait sentiment musical. La voix, fort jolie, d'une qualité rare, d'un timbre séduisant que l'artiste conduit toujours à la recherche de l'expression vraie".

Mlle Sarah Fischer a maintenant ses studios au No 1448 ouest, de la rue Sherbrooke, où elle communique son art à plusieurs privilégiés, entre autres, Mlle Suzanne Desroches, Mlle Antoinette Brouillette, Mlle Mimi Jutras, Mlle Janine Brodeur, Mlle Marcelle Gagné, M. Roland Leduc, M. P. Guilbault, Mlle Suzanne Denis, Mlle Cécile Van Dette et la toute mignonne Marie-Marthe Dion, fillette de 11 ans qui promet...

Disons, en finissant, que la gloire ascendante de Mlle Fischer, ne lui fait certes pas oublier tout ce qu'elle doit à ses deux doctes professeurs que furent, d'abord la regrettée Mlle Marier, pour le chant, puis l'unique Mme Maubourg, pour la diction et le drame.

Laquelle des trois mérite le plus d'éloges ?

L. J. B.

Mort au Champ d'honneur

André Vennat

lieutenant dans le régiment Fusiliers Mont-Royal, est mort au Champ d'Honneur, lors du raid de Dieppe. André est bien connu dans le monde du théâtre et de la radio. Il fut violoncelliste pendant de nombreuses années dans les orchestres de André Durieux, pour les programmes "Ici Paris" et "Sur les Boulevards" à Radio-Canada, de Albert Roberval et Jean Goulet à la Société Canadienne d'Opérette et aux Variétés Lyriques. Il était également le violoncelliste du Trio La Patrie que l'on entendait au poste CHLP. Il fit toute la série de programmes de Jean Clément à CKAC et à Radio-Canada. Le public de la province se souviendra également que c'est lui, Paul David et André Durieux qui accompagnaient Jean Clément dans sa longue tournée de concerts. André était âgé de 32 ans et 8 mois. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Annette Brisebois, deux fils, Pierre, trois ans, et Michel, onze mois, ce dernier, né depuis le départ d'André pour outre-mer; son père, marchand de musique bien connu, sa mère et six soeurs. Les artistes et le public radiophile sont fiers et orgueilleux de la façon glorieuse dont l'un des leurs est mort sa patrie. A la famille en deuil ils offrent leurs condoléances.

avec Odette OLIGNY

Potinons

Roy et Kiki Malouin ont fêté, au cours de la dernière fin de semaine, leur 5e anniversaire de mariage. Ils ont, paraît-il, bien célébré l'événement. Roy, lundi matin, en avait l'apparence, en effet...

* * *

Fernand et Jeanne (M. et Mme Robidoux) sont de retour de leur voyeg de noces qui a coïncidé avec leurs vacances. Ils ont l'air bien heureux et rayonnants littéralement...

* * *

Louis Leprohon est aussi revenu de vacances. Et tout comme l'avait fait André Daveluy il y a quelque temps, il a rapporté surtout des photos. Si les poissons n'ont rien voulu savoir, son jeune fils a été plus docile et n'a pas refusé de se faire photographie.

* * *

C'est un adorable petit garçon, gros et gras, en parfaite santé, qui fait honneur à ses parents. M. Leprohon a pris de lui plusieurs clichés qui valent la peine d'être agrandis et vous pensez s'il en est fier...

* * *

Louis Bélanger est revenu aussi. Décidément, les vacances des autres, cela passe terriblement vite. Il avait l'air bien content, en tous cas et bien reposé, prêt à se rattaler pour un an...

* * *

Paulette Cloutier, Béatrice et Rébecca Parenteau, André Daveluy et M. R. Joyal ont fait, en fin de semaine une belle excursion en auto. Le seul dommage, c'est qu'il ne faisait pas chaud, sur les bords du lac L'Achigan. Ils ont été obligés de se faire des petits feux de camp pour se réchauffer. Et pour la même raison probablement, ils ont boulotté un poulet, un plein pain de sandwiches et tout un panier de pêches.

* * *

Claire Gagnier a chanté comme un petit coeur au programme "Variétés du dimanche soir". Cette petite est vraiment une merveille. Et le plus bel avenir lui est promis.

* * *

J'ai une voisine qui, apparemment est en amour avec Jimmy Shaw, de CFCF. Elle n'ouvre son radio que lorsqu'il annonce, exclusivement et comme elle ne veut pas perdre un iota du son de sa voix, elle ouvre son appareil aussi fort qu'il peut l'être. Tout le quartier en bénéficie. C'est vraiment trop gentil...

* * *

Une bonne nouvelle: "Ceux qu'on aime" vont nous revenir après avoir pris des vacances bien méritées. Ce programme des plus agréables va de nouveau passer sur les ondes de CKAC et de CHRC à partir du 2 septembre.

* * *

Roland Bédard va aussi revenir, avec ses chansons, le dimanche soir, à partir du 30 août. Il est inutile de faire sa publicité il a un auditoire qui le connait et l'apprécie amplement.

* * *

Teddy Burns s'est fait une pinte de bon sang, l'autre jour, à CKAC. Avec une histoire ultra plate, il a réussi à attrapper à peu près tout le monde, et vous pensez s'il était fier à chaque nouvelle victime. Mais c'est qu'il vous disait cela avec un tel sérieux, que n'importe qui pouvait s'y laisser prendre.

* * *

Murielle Millard a fixé la date de son mariage. C'est pour le mois de septembre. Nous vous en reparlerons bientôt.

* * *

Phil Lauzon a manqué sa vocation. Il aurait fait une femme épatante, si j'en crois la photo que j'ai vue et où il porte un corset prêté par... (non, je ne vous dirai pas par qui) et avec une grâce exquise. Quel phénomène...

* * *

Tous les jours ou presque on peut voir, vers une heure et quelques minutes (une heure et queuque comme dit Pallascio-Morin) on peut voir, disons-nous, le président de l'union des Artistes et Adrien Lauzon venir dîner ensemble... Et comme Lauzon est un ardent adepte du Bon Parler Français, il ne dit pas qu'il va manger chez Childs, mais bien chez Nenfant...

* * *

Le programme "Femmes en Kaki" suscite bien des commentaires. Il y a du pour, il y a du contre. Il y a surtout des personnes qui s'adaptent mal aux nouvelles conditions de l'existence.

* * *

Le gentil sketch qui passa à ce programme lundi dernier était dû à la plume de Paulette Cloutier, une jeune fille au talent fort prometteur, qui adore écrire et met son esprit pétillant au service de ses idées.

* * *

Le programme de Mme Marie-Ange Gill passe tous les jours, à présent sur les ondes de CKAC, de 11 h. 15 à 11 h. 30. Sa Revue des Modes a un grand auditoire et nul doute que toutes les auditrices de CKAC seront heureuses de savoir que c'est tous les jours qu'elles pourront entendre Mme Gill.

* * *

Les vacances sont terminées ou presque. Lorsque tout le monde sera rentré au bercail, les chroniqueurs auront moins de peine à remplir leurs colonnes. A la semaine prochaine...

Odette OLIGNY

Mme FLEURETTE BEAUCHAMP-HUPPE interprètera le 1er septembre, à 9 heures à Radio-Canada, sous la direction de J.-J. Gagnier, les "Djinns" de César Franck, dont ce sera la première audition à Montréal. Du même auteur, Mme Beauchamp a joué le "Prélude Aria et Final", le "Prélude, choral et Fugue" et les "Variations Symphoniques" sous la direction de J.-J. Gagnier, à Radio-Canada et à l'Heure Provinciale, sous la direction de Henri Delcellier.

Fulgence ingénieur.

Siméon — Tiens mon Fulgence t'es installé dans ta nouvelle maison? Mais pauvre Fulgence qu'est-ce que t'as pensé dans ta cuisine?

Fulgence — De quoi donc son père? Ma cuisine est pas correct de même?

Siméon — Mais pourquoi as-tu mis ton poêle sur des blocs de même mon fin? Tu vas être obligé de monter sur une chaise pour faire du feu.... Pourquoi as-tu mis ton poêle si haut que ça?

Fulgence — Ah! Ben! C'est parce qu'il me manquait une feuille de tuyau!

COUPE ET HAUTE COUTURE

Institut Madeleine de Verchères

Cours privé complet. Système breveté. Dessin des croquis. Création de Modes pour dames et messieurs. Cours jour et soir. Diplômes décernés.

Mme A. de LAMIRANDE
1038 est, Mont-Royal — AM. 6591

EVA DUPUIS

désire partager ses studios situés dans la
PALESTRE NATIONALE
l'avant-midi et le soir
Pour informations:
Tél. AT. 0240

BON ET BEAU PENSIONNAT à LONGUEUIL

Tel. 2420

Frères des Ecoles Chrétiennes

Prespectus sur demande.

Entrée des Pensionnaires
MARDI 8 Septembre

MONT-SAINT-LOUIS

Frères des Ecoles Chrétiennes
FRANÇAIS — ANGLAIS — LATIN
MATHEMATIQUES — SCIENCES — COMMERCE
COLLÈGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL
ENTREE DES PENSIONNAIRES LE 8 SEPTEMBRE
LES EXTERNES LE 9 à 9 HEURES
MArquette 8138 — 244 EST, RUE SHERBROOKE — Montréal

Camille BERNARD

DES qu'ils atteignent l'âge de 5 ans, confiez vos garçons et vos filles à **CAMILLE BERNARD**, spécialisée en pédagogie enfantine. Au rythme de trois demi-journées de classe par semaine, ils pourront en 6 années au lieu de 7 poursuivre, à **"L'ECOLE NOUVELLE"**, leurs études jusqu'au **COURS UNIVERSITAIRE.** Professeurs compétents.

Au programme: préparation à la première communion, cours spéciaux de dessin.

CONTIDIONS: les 4 premières années $5.00 par mois; en 5ième et 6ième année $10.00 par mois et 1 demi-journée de classe en plus par semaine. A la demande générale, Camille Bernard fait aussi connaitre ses honoraires concernant le **"THEATRE DES PETITS"**, Ecole de diction, de chant et de piano la plus ancienne du genre au Canada. Cours d'ensemble, $2.00 par mois Leçons particulières, au mois $5.00

OUVERTURE DES CLASSES, 15 SEPTEMBRE

S'adresser par correspondance à 163 ouest, boulevard Saint-Joseph, ou téléphonez après le 1er septembre, CAlumet 6212

Anciens et nouveaux élèves doivent s'inscrire

OVILA LÉGARÉ ET SES HUIT VOIX

Notre comédien et chanteur de folklore Ovila Légaré, l'un de nos artistes les plus populaires depuis des années, est on le sait la vedette de l'amusant programme "Nazaire et Barnabé" présenté tous les soirs, sauf le samedi et le dimanche, à 7 h. 30 à CKAC. Il en est aussi

OVILA LEGARE

l'auteur et le directeur. Mais le plus grand tour de force d'Ovila Légaré est bien de pouvoir interpréter à cette émission pas moins de huit rôles, simplement en changeant sa voix.

"Mais n'allez pas croire que cela se fait tout seul et sans danger," de nous expliquer le brillant comédien. "Ainsi, je me souviens un soir avoir été obligé d'éliminer des répliques appartenant à mon Oscar, un brave Canayen qui ne jure que Laurier et qui rapporte tout au temps de Laurier. Pourquoi? Parce que ce cher Oscar parle sur ses cordes vocales d'arrière gorge — ce qui fait que lorsque je ris je ne peux plus faire parler Oscar et c'est exactement ce qui m'arriva un soir au cours du programme. J'avais joué sur un mot dans le dialogue, bien inconsciemment, et le résultat fut un effet comique qui ne m'échappa pas et qui, de fait, me fit bien rire. J'avais beau essayé de contrôler et mon rire impromptu et ma voix d'Oscar je n'arrivais pas à "retrouver" et à reprendre la façon de parler de mon disciple de Laurier. La seule chose à faire était pour moi d'éliminer les répliques d'Oscar qui me restaient à dire — ce que je fis non sans avoir eu chaud durant quelques secondes.

"Une autre expérience de studio que je n'oublierai pas," poursuit Ovila Légaré, "fut le soir que j'avais dans mon programme une foule de bruits. Il y en avait tellement de ces bruits que nous n'étions que trois interprètes au programme, y compris l'annonceur Alain Gravel. J'avais demandé à trois bruiteurs de venir m'aider ce soir-là. Le premier tomba malade tandis que les deux autres se fièrent l'un à l'autre pour y être avec le résultat qu'au moment de l'émission il n'y avait pas un seul bruiteur au poste! Vous réalisez mon désarroi. Deux secondes de consultation rapide avec mon partenaire et l'annonceur et il fut décidé que nous devrions faire les bruits nous-mêmes. Alors pendant que je jouais un de mes quatre rôles au programme ce soir-là, je fermais une porte ou une fenêtre pendant que l'annonceur, qui avait lui-même un rôle, voltigeait, c'est le cas de le dire, entre les disques à bruits et que Bouvier faisait de même. Pour une fois ce ne fut pas nos auditeurs qui eurent le plus d'émotions . . . mais bel et bien nous."

Il ne faut pas être surpris de l'esprit débrouillard d'Ovila Légaré dans ces situations dramatiques du métier. Ce n'est pas la première fois qu'il doit faire face à ces petits ennuis. Ainsi, comme auteur, il a dû aussi solutionner plus d'un problème. Il y a quelque temps,il imagina un nouveau rôle, celui du Dr Hortensias. Mais au bout de quelques émissions Légaré s'aperçut que la voix qu'il prenait pour interpréter le brave médecin ressemblait un peu trop à celle d'un autre personnage. Comment faire pour remédier à la situation sans faire disparaître Hortensias ou l'autre personnage? Tout simplement, Légaré imagina une amygdalite aiguë pour son Hortensias, l'envoyant à l'hôpital lui faire subir une dangereuse et délicate opération et le faisant revenir la voix à tout jamais transformée. Et c'est ainsi, ni plus ni moins, que la voix grave du Dr Hortensias devint une petite voix de tête à la Tino Rossi!

Dans le Bas Fleuve tout le monde écoute

CJBR

RIMOUSKI

Radio CANCANS

Les disques

Autrefois, chez les Romains, et encore aujourd'hui, chez ceux qui s'intéressent à la culture physique, on lançait le disque. De nos jours dans les studios, on se contente de faire tourner les disques sur des tables rondes. C'est bien, quand le disque est complet, quand il n'a pas servi pour la millième fois, quand il ne gratte pas, enfin, quand il n'est pas écorché, ça peut devenir beau. Mais hélas! Trois fois hélas! Ce n'est pas souvent le cas.

Voici ce qui se produit. Je fais allusion ici à CKAC, sans avoir le moindrement du monde l'intention de "lancer des disques" dans le jardin de ce poste; mais les réalisateurs se trouvent devant une anomalie qu'il y aurait lieu de corriger, si ma suggestion est bonne. Disons pour ne pas mentionner de noms que le réalisateur X... se présente à un studio de CKAC pour réaliser pour la troisième fois de la semaine, l'épisode d'un roman-fleuve. Dans cet épisode il y a lieu de placer trois coupures musicales. Sur le texte on lit: "Musique douce" — "Musique tragique" — "Musique neutre". Le bruiteur fait son choix des disques, à même la petite discothèque du studio "C". Il choisit une mélodie tendre pour la première coupure, une trame tragique pour la seconde, et une neutre pour la troisième. Ça va! Mais tout d'abord, il faudra s'assurer que le disque ne gratte pas — car il gratte souvent. Ça va, dis-je pour le troisième épisode. Mais rendu au quatrième et au cinquième, ou pour tirer les choses au clair, rendu au centième, qu'est-ce qui arrive? La coupure douce, la coupure tragique et la coupure neutre sont revenues si souvent, puisque le nombre des disques est limité, que sur ce programme, on n'entend plus dans toutes les coupures, que les mêmes airs doux, tragiques ou neutres. Pourquoi? Parce qu'en général, à ce poste, si je ne m'abuse, les réalisateurs, sauf quelques rares exceptions, n'ont pas accès à la discothèque du poste. Mais ce n'est pas tout: il ne s'agit là que du roman-fleuve du réalisateur X... Que feront Y et Z? Ils auront eu aussi à subir les mêmes inconvénients. Et finalement les auditeurs de l'émission X, auront à réentendre les mêmes coupures musicales quand MM. Y et Z se feront entendre dans leurs émissions au même poste. Vous admettrez avec moi que c'est sanctionner que l'ennui naquit un jour de l'uniformité!

Le remède? Il y a moyen de l'appliquer, si seulement les autorités du poste CKAC veulent bien prêter leur concours, et je suis sûr qu'elles n'y verront pas d'objection. Le remède, dis-je, le voici: permettre à tous les réalisateurs du poste CKAC, ceux du poste comme ceux qui y travaillent de l'extérieur, d'avoir accès aussi souvent qu'ils le désireront, à la grande discothèque du poste. Et pourquoi pas? Les programmes n'en seront que plus variés et les bons programmes seront ceux qui auront été préparés avec soin, seront ceux au cours desquels les réalisateurs auront vu à bien choisir la musique qui convient pour exprimer le sentiment du texte.

On m'assure à Radio-Canada que n'importe quel réalisateur a accès à la discothèque du poste. Tant mieux! C'est un pas de fait vers l'originalité et le sens commun!

Mauvaise perdante

La saison est aux auditions. La semaine dernière, il s'agissait de trouver un remplaçant à Paul Charpentier, comme annonceur et chanteur sur l'émission des *Joyeux Troubadours*. Et comme *Radiomonde* l'a annoncé déjà, c'est l'Herbier de Sherbrooke qui a remporté la palme. Nos félicitations au jeune chanteur.

Cette semaine, il s'agissait de trouver une voix féminine qui interpréterait les textes commerciaux d'une émission importante qui reprendra en septembre.

Sept à huit candidates se présentèrent à l'audition. Toutes n'avaient pas des voix agréables, mais passons. A propos je tiens l'incident d'un de ceux qui étaient sur les lieux, au moment de l'audition.

Les candidates passèrent une première fois devant le micro. Il y eût une première élimination. Puis, on annonça aux candidates que sur le nombre, trois d'entre elles, avaient été choisies pour se faire entendre de nouveau. Celles qui ipso facto étaient refusées, s'empressèrent toutes, à l'exception *d'une seule,* autour des trois plus chanceuses, pour les féliciter et leur souhaiter bonne chance. Laissons les autres pour nous occuper de l'exception.

— C'est regrettable Mademoiselle, mais vous n'êtes pas du nombre de celle qui doivent repasser l'audition.

— Mais, je ne comprends pas, M... m'avait dit de revenir.

— Oui, M... vous avait dit de revenir pour que vous sachiez si vous aviez été choisie ou non, malheureusement, vous n'avez pas été chanceuse.

— Bon, bon, je comprends — de répliquer la jeune fille, avec de la colère dans la voix. *Tant mieux!*

Voilà un "tant mieux" fort déplacé, Mademoiselle, et c'est le mot, si vous m'en permettez la remarque, d'une bien mauvaise perdante!

L'ENTREMETTEUR

JEANNE MIGNOLET commença ses études à Montréal, sous la direction du réputé chef d'orchestre Henri Delcellier, puis devint l'élève de Jean Riddez de l'Opéra de Paris. Elle inaugura les théâtres Capitol et Palace chaîne des Famous Players de Montréal à Vancouver. Jeanne Mignolet alla ensuite terminer ses études à Paris, où elle travailla avec Mr .Georges Wague pour la mise en scène et avec Maître Ruhlmann de l'Opéra, qui lui compléta son répertoire de 26 opéras. Jeanne Mignolet débuta à Lastonne à l'opéra de San Carlo dans Faust et Thaïs, puis chanta au Casino d'Aix les Bains avec les Tournées de l'opéra de Paris. Revenue à Montréal, Jeanne Mignolet se fit entendre dans des récitals de musique classique depuis l'ancien jusqu'aux modernes, puis au Forum dans le Prophète avec Madame Augusta Lenska et Mr. Charles Marchal de l'opéra de Chicago. A New-York le théâtre Roxy en fit la vedette de sa troupe pendant quatre ans, au cours desquels, Jeanne Mignolet visita 40 villes des Etats-Unis. Les concerts symphoniques du dimanche sous la direction d'Erno Rapee, et réunissant 110 musiciens eurent de nombreuses fois Jeanne Mignolet comme soliste. Depuis 20 ans, Jeanne Mignolet, a participé à de nombreuses émissions radiophoniques, dont l'Heure Provinciale, Les Marchands détaillants, Woodhouse, Dominion Stores, etc., et des récitals de musique classique au poste CKAC. Après un séjour de quelques années dans les Laurentides Jeanne Mignolet est revenue à Montréal où elle chanta de fort jolis programmes. Nous aurons prochainemnet le plaisir de l'entendre sur les ondes du CKAC dans une série de récitals d'automne.

Produits de Beauté • Maquillage

VILLE & SCENE

Suzanne Morand

FONDS DE TEINT SPECIAUX POUR ARTISTES

Traitement particulier sur rendez-vous

Tél. MArquette 8546

Edifice Castle, 1410, rue Stanley, Montréal

ELEGANTS

CHAPEAUX

DE FEUTRE POUR L'AUTOMNE

Toutes les dernières nuances et derniers styles en vogue.

A partir de ... $1.50

SPECIAL
Chapeaux d'écolières $1.50
à partir de

CHEZ

CHARLEBOIS

12 magasins à votre service

Dans le studio de transcriptions du poste CBF, à Montréal: Marcelle Barthe, Clarence Grant et Jeffrey Ford.

A CKAC, à 11 h., Zotique Lespérance s'empare du fauteuil que le speaker des nouvelles, Louis-René Beaudoin doit lui céder.

Le quatuor Alouette aux "Amours de Ti-Jos" à CKAC: Roger Filiatrault, Jules Jacob, Alex Pépin, répétiteur, André Trottier et Emile Lamarre.

Le "Frisé" de Pension Velder, (Léo Gagnon) qui en voit de toutes les couleurs de ce temps-ci.

Le réalisateur des "Amours de Ti Jos", Simon Langlais causant avec Guy Beaudry, bruiteur et Maurice Desjardins, opérateur.

Juliette Huot (Philippine) et J.-René Coutlée (Fred) au cours de la répétition des "Amours de Ti-Jos", à CKAC.

D'une scène à l'autre

Chronique théâtrale *par René-O. BOIVIN*

De la saison théâtrale et choses et d'autres!

La saison théâtrale s'élabore de façon précise. Elle sera d'importance au théâtre proprement dit, à la scène lyrique et chorégraphique...

France-Film vient de donner ses dates ainsi que des précisions sur ses vedettes. Du 2 au 8 octobre, sept soirées et trois matinées, "Cyrano de Bergerac", avec Victor Francen et Sita Riddez; les 9, 10, 11, "Le Train pour Venise", avec Charles Descamps et Antoinette Giroux; du 17 au 21, "La Fugue" avec Victor Francen. Cinq autres pièces seront mises ensuite en répétition pour être données entre les 21 novembre et le 13 décembre. On parle de représentations "d'Andromaque" de Racine; "d'Un Caprice" de Musset avec Vera Korène, puis de "Le Coeur Dispose" avec Germaine Aussey; de "Patrie", avec Vera Korène; "Marion Delorme" de Hugo, avec la même; "Le Misanthrope"; "Un Divorce", etc.

Comme diraient les Anglais, cette saison est un "tall-order". Elle laisse prévoir des spectacles d'envergure exigeant de fortes distributions, une mise en scène où l'on ne devra pas économiser la dépense, des costumes qui devront être à la qualité des interprètes. Elle n'apporte pas grand nouveau, si ce n'est peut-être une oeuvre à venir de Verneuil, oeuvre dont il faudra souhaiter que la valeur artistique égalera la légèreté de moeurs.

* * *

France-Film a les moyens financiers, comme la salle voulue pour offrir du beau théâtre. Elle n'aura pas cette fois l'air de se sacrifier pour l'amour de l'art dramatique, la disette des films l'obligeant à trouver des substituts aux productions cinématographiques qui formaient jusqu'ici le plus clair de ses revenus et qui manquent maintenant.

* * *

Elle ne négligera donc rien — n'était-ce qu'en raison de ses intérêts — pour présenter du beau et de l'artistique, puisque ses directeurs savent que, les dernières années, spécialement la dernière, les théâtrophiles ont été habitués à mieux que ce qu'on osait leur présenter, il y a quatre ou cinq ans.

* * *

La France-Film s'adressera, comme toutes les autres troupes passées et futures, à une minorité de spectateurs, c'est-à-dire au petit nombre des fidèles de la scène. Elle fera face au même problème qui fit obstacle aux initiatives d'autres groupes similaires à celui qu'elle forme. Cela lui prendra des mois et des mois, sans doute, afin de s'attirer le grand nombre des cinéphiles habitués à voir, pour une petite somme, au même programme, deux grands films, des actualités, des shorts comiques et documentaires. Ces gens-là, il faudra refaire leur éducation avant qu'ils se satisfassent de n'obtenir, pour une dépense plus forte, *qu'une* pièce, si belle soit-elle.

* * *

C'est là, où France-Film aura l'opportunité de démontrer sa bonne volonté envers les nôtres. Ses ressources considérables lui permettront de patienter avant que la recette ne vaille l'entreprise. Elle pourra se permettre une grande attente afin d'amener de plus en plus "d'étrangers" au théâtre. En effet, avec toute une génération de jeunes habitués au film plutôt qu'à la rampe, ce sera un long travail que d'éduquer de nouveaux clients qui, s'ajoutant aux véritables 4 ou 5,000 amateurs fidèles du théâtre, formeront des auditoires capables de récompenser les directeurs de troupes de leurs efforts ainsi que de rembourser le capital prévu pour pousser de nouvelles initiatives artistiques. Que France-Film utilise ses réserves à augmenter l'achalandage au drame comme à la comédie et elle aura accompli une besogne dont l'histoire du théâtre ne pourra que la féliciter.

* * *

En attendant "Radiomonde" a une fierté légitime de rappeler à ses lecteurs qu'elle leur a annoncé les événements de la saison bien avant toute la presse. Dès le 30 mai, notre journal enregistrait la création d'une troupe par France-Film, l'admission dans ce nouveau groupe de Sita Riddez, Jâque Catelain, Vera Korène, Charles Decamps, François Rozet, etc., sous la direction artistique de Louis Verneuil. Le 18 juillet, notre journal situait la date d'ouverture au 3 octobre et, pratiquement chaque semaine, prodiguait les primeurs d'information tant sur la troupe du Saint-Denis que sur la venue du Metropolitan Opera, les entreprises de M. Vincent comme il multipliait les nouvelles sur le monde du divertissement. Le 8 août, alors qu'un profond secret semblait peser sur les projets de Valdombre, quant aux représentations "d'Un homme et son péché", "Radiomonde" précisait que cette pièce serait présentée au Saint-Denis et ensuite à Québec. En foi de quoi, les lecteurs de "Radiomonde" ne peuvent se plaindre de n'être pas bien renseignés sur le théâtre et la radio et avant tout le monde.

* * *

Après cette belle série de tapes-sur-nos-épaules, qu'on me permette quelques précisions sur la Comédie de Montréal. Celle-ci n'aura pas d'activités précises, mais il se pourrait qu'au cours des mois d'hiver, elle organise certains événements d'envergure.

Et maintenant, bon succès à la saison.

René-O. BOIVIN

Mme ROSE REY DUZIL tiendra un des principaux personnages de la pièce "LE ROSAIRE", qui sera jouée à DRUMMONDVILLE, et en différentes autres villes de la province.

Le Rosaire

Pièce en quatre actes de André Bisson

avec

Rose Rey-Duzil	Rachel de "Vie de Famille"
Lucie Mitchell	de CKAC
Janine Sutto	de Radio-Canada et CKAC
Jean-Paul Kingsley	Gilles Richard de "Vie de Famille" Richard Germain de "Grande Soeur"
Pierre Dagenais	de Radio-Canada
Roger Florent	Me Marcil de "Pierre Guérin" Dr Courteau de "Métairie Rancourt"

Charles Philippe et Willie Fréchette

sera présenté à

DRUMMONDVILLE	le 29 août
BEAUHARNOIS	le 3 septembre
SHERBROOKE	le 15 septembre
SAINTE-JULIE DE VERCHERES	le 19 septembre

Ma chérie,

Puisue après tant d'années, je puis maintenant te parler des chères heures envolées, sans que mon coeur en soit serré.

Aujourd'hui je voudrais te dire, comme ton amour me fut cher, et que malgré tous les sourires, demain, n'efface pas hier.

Lorsque je songe à ma jeunesse, je suis encore jeune pourtant, je ne vois que tes brunes tresses, et la fraicheur de tes vingt ans.

Je revois les trop beaux dimanches, et tes yeux dorés et tes mains, et je revois tes robes blanches, je revois tes gestes câlins.

Tu fus toute ma joie de vivre et ma gaieté et mon printemps, tu fus le vin dont on s'enivre et je fus ivre si longtemps.

Tu fus la chanson que l'on chante, parce que le coeur en est plein, et les rêves que l'on invente, et le soleil dans le matin.

Tu fus la rose que l'on cueille et dont nous grise le parfum, la marguerite qu'on effeuille, dans mon désert, tu fus quelqu'un.

Et voilà qu'après tant d'années, j'ai voulu, enfin te parler des chères heures envolées et que j'en ai le coeur serré.

JEAN

ROLANDE BERNIER AU STADE EXCHANGE

Une fois de plus la direction du Stade Exchange a eu certainement la main très heureuse en s'assurant, pour dimanche prochain, le précieux concours de l'artiste toujours aimée, mademoiselle Rolande Bernier. Ce sera donc là une superbe occasion pour les amateurs de revoir cette artiste diseuse dont les nombreux succès, tant sur la scène qu'à la radio, sont une garantie du réel contentement que nous procurera l'apparition de mademoiselle Rolande Bernier à ce populaire lieu de récréation. D'autres numéros non moins attrayants viendront régaler les auditeurs qui ne sont certes jamais déçus au Stade Exchange. Voici donc une belle soirée en perspective, et personne ne voudra manquer cette autre occasion d'applaudir une artiste de chez nous, entourée d'autres concitoyens de talent à part la troupe habituelle du fameux Wildor, et cinq sensations venant directement de New-York. Vu la foule qui s'empresse, chaque dimanche, autour de cette scène de plus en plus populaire, l'on ferait bien de retenir ses sièges à l'avance en téléphonant à FRontnac 9331.

MArquette 9331 ALEX. JULIEN, prop.

HOTEL PLAZA Enregistrée

446-48 PLACE JACQUES-CARTIER MONTREAL, QUE.

Chambre $1.50 et plus

Téléphone et eau courante dans chaque chambre.

STADE EXCHANGE

ANGLE IBERVILLE & MONT ROYAL

VARIÉTÉS THÉÂTRALES

Tous les dimanches soirs

ARTISTE INVITEE

DIMANCHE, 30 AOUT, A 8 H. 30

ROLANDE BERNIER

Chanteuse de genre, CKAC.

5—NUMEROS VENANT DE NEW-YORK—5

WILDOR et sa Troupe

15 AUTRES NUMEROS

ADMISSION: 25c - 35c ..... RESERVATION: FR. 9331

Près de 100 personnes à travers la Province ont déjà gagné une magnifique Montre Mercury, au programme hebdomadaire de "Radiomonde"

Le MOULIN DE LA CHANSON

Commencez dès cette semaine à concourrir . . . C'est très facile . . . Vous n'avez qu'à écouter la question posée par l'annonceur au cours du programme . . . à y répondre, en y joignant le coupon qui paraît au bas de cette page . . . à le mettre à la poste avant le mardi soir, adressé à

"RADIOMONDE", 1434 OUEST, STE-CATHERINE, MONTREAL

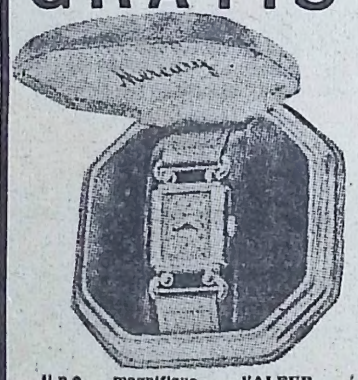
Les lettres reçues sont mises dans une grande boite et la première lettre tirée, contenant la réponse exacte, gagne le premier prix, c'est-à-dire une magnifique Montre Mercury, qui lui est envoyée dans les quinze jours qui suivent le programme.

Le "Moulin de la Chanson" est irradié PAR

QUEBEC	SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE	QUEBEC
CHRC	**CHGB**	**CKCV**
Jeudis	Vendredis	Jeudis
11 h. 30	1 h. 30	Midi 30

MONTREAL QUEBEC	HULL	RIMOUSKI
CBF CBV	**CKCH**	**CJBR**
Mercredis et Vendredis	Jeudis	Jeudis
11 h. 15 à 11 h. 30	11 h. 45	Midi 30

GRATIS



Une magnifique montre "Mercury" 17 pierres, couleur or jaune — ronde — pour dames et recourbée pour messieurs. VALEUR $37.50

SHERBROOKE	ROUYN	TROIS-RIVIERES
CHLT	**CKRN**	**CHLN**
Jeudis	Vendredis	Jeudis
11 hres	11 h. 45	Midi - 45

Répondez à la question qui a été posée au cours du programme et adressez ce coupon sans retard.

Mon nom est .....

Adresse 98

EN DEUIL DE JEAN NEL

Les ondes de la capitale se drapent de noir. Jean Nel est mort. Nous avons perdu la plus belle voix sur les ondes du Québec. Une figure dominante du poste CKCV et un précieux collaborateur de la radio. Français d'origine, vétéran de la grande guerre (1914-18), Jean Nel laisse le souvenir d'un interprète remarquable doublé d'un écrivain d'une rare facilité. Un parfait gentilhomme, un fin humoriste, un ami sûr, un camarade charmant. Sa mort crée un vide immense; c'est un grand deuil dans la famille radiophonique du Québec.

Jean Nel est mort ! Pour tous ceux qui l'ont vu souffrir l'année d'agonie que fut la dernière de sa vie, cette nouvelle n'a rien d'étonnant. Elle devrait nous arriver plutôt comme une délivrance de l'obsession de tant de douleur endurée avec une résignation vaillante, un inexprimable héroisme ! Ce devrait nous être un soulagement de le savoir enfin délivré du fardeau douloureux qui lui ployait les épaules, des souffrances horribles qui ont rongé sa voix, ses espoirs, son stoicisme, puis sa résistance vitale même. Pourtant, devant le fait accompli, on reste sidéré, tremblant, sans paroles. Dans un état de consternation qui nous révèle trop clairement l'importance de la place que cette belle personnalité occupait parmi nous, de la place que Jean Nel tenait dans nos affections intimes.

Jean Nel est mort. Et, de par l'une de ces inconcevables cruautés de l'épreuve, cet homme magnifique, à la voix du timbre le plus riche et le plus expressif, cet artiste remarquable est mort deux fois. Il est mort cent fois, depuis le jour où il s'est senti frappé de cette cruelle maladie qui ne pardonne pas—la plus cruelle de toutes—cancer de l'arrière-bouche—qui allait paralyser sa voix, l'éteindre peu à peu, en rongeant ses organes respiratoires et vitaux. En moins d'un an, ce bel homme, à la carrure d'athlète qui gardait un visage frais et jeune de moins de quarante ans, est devenu une ruine physique... tirant les larmes des yeux des gens qui le croisaient sur la rue ou au bureau, tout voûté, avec ce teint spécifiquement cancéreux, les yeux affolés de douleur, et comme sous la menace constante de tomber pour ne plus se relever.

Durant les dernières semaines, il ne pouvait plus ni parler, ni manger, mais, avec une vaillance inouie, il a travaillé jusqu'au dernier moment. Sept jours exactement avant sa mort, il a écrit deux traductions de plusieurs pages pour le Théâtre de la Peur, irradié de CBF, puis, les ravages de sa maladie progressant de façon inquiétante, il prit le train, ainsi qu'il l'a marqué à quelqu'un "pour aller mourir à Montréal".

Jean Nel (Jeannel de son vrai nom) est né en France, près de Paris, il y a cinquante ans. Son père qui exerçait une carrière dans les lettres voulait que ses fils devinssent commerçants. A cet effet, Jean avait d'abord été placé dans une université allemande où il devait piocher les mathématiques. Il s'en évade. Alors, on l'envoie en Angleterre. Cela ne lui va pas non plus, et après diverses pérégrinations sur l'ancien continent avec son frère aîné versé dans les sciences astrologiques, Jean Nel décide de s'attacher au char aventureux de son beau-frère Paul Chartrettes, auteur, acteur et impresario. La troupe fait plusieurs tournées avec succès.

Puis, c'est la guerre ! Quatre années au front avec intervalles de séjours d'hospitalisation à cause de trois blessures et d'une violente attaque des gazs, telle fut l'aventure 1914-18 de Jean Nel.

La tourmente terminée, il s'embarque pour New-York avec une autre troupe théâtrale Il séjourne quelque temps aux Etats-Unis, puis sur le conseil d'Edgar Becman, il viendra à Montréal, pour retourner ensuite outre-frontière avec la troupe Mirol.

Plusieurs artistes de Montreal participèrent à ces tournées et peuvent encore témoigner des succès de popularité de Jean Nel comme jeune premier; tout spécialement à Lewiston Me, et au théâtre St-Denis de Montréal, où il travailla sous la direction éclairée de Fred Pelletier. (1)

Jean Nel, avec son élégante prestance physique, sa riche voix chaude et mesurée, sa diction impeccable, fut donc un artiste très populaire sur les scènes montréalaises, québécoises ou dans les différentes tournées où le conduisait son humeur bohème et vagabonde

Bohème incorrigible et toujours disposé à s'en aller ailleurs, il l'eut été jusqu'à la fin, si la radio... les affinités qui existent entre la radio et de telles personnalités... enfin, la radio devait l'attirer, le conquérir et le retenir.

Il y a une dizaine d'années, Jean Nel entrait à CKCV comme annonceur. Il ne tarda pas à devenir une figure dominante de ce poste et à lui imprimer une marque, un caractère appréciable et apprécié.

Je n'oserais entreprendre d'énumérer en détail les réalisations de Jean Nel à CKCV. Rédacteur des annonces commerciales et des continuités, il a aussi crée d'innombrables sketches ou séries de sketches à succès. Tout le monde se souvient des "Gaietés du Régiment" qui ont vécu pendant six années à CKCV pour être ensuite reprises à d'autres postes de la province. Le Père Nazaire. Le Tourbillon. Feu Roulant. La Maison hantée La Date fatale. Le Club de la Gaieté. Y a d'la Joie. La Vie est Belle, Les Radio-mots-croisés, Rocambole, etc.

Jean Nel fut encore l'un des principaux interprètes du "Théâtre Chez-Soi", initiative de René Arthur, et il collabora activement à la plupart des réalisations (entr'autres "Les Pages Célèbres") de l'excellent camarade et ami qu'il comptait en la personne de M. Arthur.(2).

Nous avons encore pu l'apprécier dans des pièces théâtrales présentées à CBV sur les ondes de Radio-Canada, et, à diverses reprises, au Palais Mnotcalm dans différentes manifestations théâtrales et artistiques.

Parmi ses principaux succès, il convient de rappeler que lorsque le Conservatoire National de Musique de Québec remporta le trophée Bessborough, à Ottawa, en 1935, avec un acte de l'Aiglon, c'est Jean Nel qui jouait Flambeau, alors que Gérard Arthur jouait l'Aiglon et son frère René, Metternich. L'année suivante, je crois, avec Mlles Claire Duhamel et Isabelle Boiteau, Jean Nel allait représenter Québec à Winnipeg dans "Un Déjeuner d'Amoureux", de André Birabeau.

Jean Nel, interprète séduisant, qui, en même temps, écrivait avec une rare facilité, laisse aussi le souvenir d'un parfait gentilhomme, discret et réservé, profondément humain.

A l'exemple de la plupart de ces types qui ont beaucoup vu et vécu, il ne s'épatait de rien, mais ne cherchait pas non plus à en imposer à personne. Indulgent de coeur, sympathique dans l'âme, il se contentait de promener sur les gens et les choses un regard fin, un sourire amusé, avec des "mots" aigus comme des pointes de feu... qu'il réservait ordinairement pour une seule oreille... dans les réunions nombreuses.

Les mots de Jean Nel ? Non, nous sommes trop sincèrement émus, en ce moment, pour nous les rappeler, mais il y aurait de quoi dresser un catalogue intéressant, je vous l'assure.

Jean Nel qui n'était ni un emballé, ni un esbroufeur, n'était pas non plus un flatteur. Jamais, on ne l'a vu utiliser ces vains artifices

PARTOUT!

Le Poste que le monde écoute

CHRC

Québec 800 kc.

dans son art de plaire. Et, je ne crains pas de révéler que deux catégories de gens lui semblaient particulièrement odieux et insupportables; les hypocrites ou les intéressés.

Pour les autres défauts des gens, il était toute mansuétude. Si quelqu'un faisait montre d'une vanité ou d'une satisfaction de soi-même exagérées, il haussait les épaules: ça se passera ! Si, au contraire, vous arriviez à lui avec un air déçu ou découragé: ça se tassera, mon petit, ça se tassera !

Alors, je crois bien inutile de préciser que Jean Nel laisse de profonds et unanimes regrets dans le monde de la radio québécoise. Sa mort creuse un vide immense et rien ne saurait altérer le souvenir ému qu'à CKCV et partout où il a passé, on gardera de cette belle personnalité.

Pour ma part, je lui dois beaucoup. Je retrouve ses encouragements à la base même de mes premiers essais dans les journaux et revues. Jean Nel m'a ouvert des postes où je n'avais seulement pas songé à frapper. C'est grâce à lui que j'aurai été chroniqueuse féminine pour "Le Jeudi", puis au poste CKCV, et, par ricochet, à Radiomonde . . .

On m'excusera donc d'être trop sincèrement bouleversée par sa mort pour pouvoir lui rendre au nom des artistes de la capitale comme en mon nom personnel un hommage en tout point digne de ce qu'il a été pour tous et chacun d'entre-nous.

Mais, pour être droite jusqu'au bout vis-à-vis cette grande amitié de dix ans, je me montrerai toute franchise à son égard, même au-delà du tombeau A Jean Nel, il nous reste à reprocher deux choses. Premièrement, d'avoir abusé de sa facilité, et de n'avoir jamais cherché à se dépasser, sacrifiant la quantité à la qualité. Il eut pu faire "oeuvre d'art" de ses dons de plume aussi bien que de ses dons d'interprétation. Il a été un interprète magnifique, quand il l'a voulu, et son oeuvre écrite est surtout abondante et à succès. Deuxièmement, il est inconcevable que Jean Nel, diseur et interprète dramatique, n'ait jamais enseigné. Si ce maître de la phonétique avait ouvert une école de diction à Québec, songeons un peu à la pléiade d'artistes dont nous pourrions nous prévaloir aujourd'hui, et qui nous permettrait de figurer convenablement dans ce sens sur les ondes de radio d'Etat.

—On n'eût peut-être pas répondu à son appel ? Possible. Mais, ça c'est une autre histoire, et pas du tout à l'honneur de la capitale.

Requiescat in Pace ! Qu'il repose en paix ! Il nous faut lui pardonner maintenant de ne nous avoir pas fait confiance !

Jean Nel avait épousé il y a quelques années Mlle Maud Hébert-Marly. Nous la prions ainsi que les autres membres de sa famille, de bien vouloir agréer l'hommage de nos plus sincères condoléances, et l'assurance d'une pieuse pensée pour celui qui est mort chrétien et martyr.

Jeanne ROCHEFORT.

(1) Ces notes sont tirées d'une courte biographie préparée par Gilles Duhamel.
(2) Dans un autre article, je vous relaterai des souvenirs inédits... qu'a bien voulu me confier René Arthur, dans un entrevue au sujet du regretté disparu.

Autres nouvelles

J'ai le regret de commencer cette autre colonne dans le même ton que les précédentes, pour offrir l'expression de nos condoléances à madame Paul Létourneau, chanteur à CBV et à CKCV, qui vient d'être cruellement éprouvée par la mort de son père, le capitaine A. S. Bigaouette, chef de police de la cité de Québec.

* * *

Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement vont cette fois à Gaston Voyer, annonceur et discothécaire à CHRC, qui séjourne à l'hôpital, après une intervention chirurgicale.

* * *

Egalement à René Arthur, chroniqueur à CBV, réalisateur à CKCV, aussi hospitalisé, heureuse convalescence.

* * *

Les amis de Jean Boucher E.E.D. sont heureux d'applaudir à son retour sur les ondes de CBV. Il est annonceur spécial des vacances pendant que Guy Dumais, villégiaturant aux Eboulements, navigue sans doute sur l'Albatros de Claude Garneau. Claude Garneau à bord de son bateau remplit tous les rôles, depuis celui de petit mousse jusqu'à celui de capitaine, soucieux et fermé, quand menace la tempête . . . Un excellent moyen de se familiariser avec la marine.

* * *

A CHRC encore, on peut rivaliser d'ingéniosité avec bien des entreprises de la radio. Ainsi, le public qui entend chaque soir Paul-Emile Roussel, annonceur et "crooner" au programme de Wil Brodrigue, ne sait peut-être pas que cette réalisation tient un peu du prodige. Tout le monde sait que l'orchestre conduit par Wil Brodrigue est entendu au Kent House, pavillon de danse attenant à la gracieuse "hostellerie" des Chûtes Montmorency, située à sept milles de la capitale. M. Roussel qui n'a pas que cette obligation ne pourrait s erendre tous les soirs à cette populaire salle de danse. Alors le savoir-faire des ingénieurs de CHRC lui permet d'annoncer le programme des studios, d'y chanter, alors que l'orchestre joue làbas, et sans que personne puisse pressentir ce truchement. Les amateurs de belle musique de danse ne devraient jamais manquer ces émissions quotidiennes.

* * *

En l'absence de Gaston Voyer, c'est Monique Bédard qui a pris charge des disques. Ce n'est pas une sinécure et Monique dans les disques, ça ne va pas aussi facilement que ça rime. Elle avoue toutefois trouver son travail très attachant (dans le sens d'intéressant) bien qu'il l'oblige à travailler le soir, parfois... Cela me repose de la *morgue*, blague-t-elle. Vous ne savez pas ce que c'est que la morgue? Eh bien, je vais vous expliquer. A CHRC, où le travail et la correspondance augmentent continuellement, les dossiers s'épaississent, ils renflent très vite, et il s'en accumule le la paperasse dans les filières. Ces nombreuses filières, remplies d'histoires mortes, sont entassées dans un petit bureau et à cause de l'augmentation également croissante du personnel, on a dû y faire une place à Monique par surcroît... (pas *dans* les filières, mais *parmi* les filières, dans le petit bureau). C'est ce que la spirituelle Monique appelle la morgue ...Il est vrai qu'à y réfléchir sérieusement, il y a peut-être dans ces divers papiers des fantômes bien plus dangereux que ceux de pauvres humains étendus sur les dalles, après un accident fatal. Il y a des gens qui ont le don d'inclure des éléments si dangereux... et si pernicieux dans une lettre. Brave Monique va! A la vérité, vous êtes mieux parmi les disques, les voix qui chantent, qui bercent et caressent!...

* * *

A CHRC, j'apprends encore que les premières soirées plus fraiches sont déjà favorables au Club du Cou-Cou. Les correspondantes se multiplient, et Alice Gigault dont c'est la grande affection, après celle qu'elle porte à son filleul et à ses neveux, naturellement, voit avec plaisir les membres s'ajouter aux membres de son Club... comptant près de dix années d'âge.

* * *

A CKCV, on me parle d'un nouvel opérateur. Il a nom Marcel Bélanger et a acquis de l'expérience au poste de Campbellton. Bon succès!

J. R.

JEAN NEL

CKCH
AFFILIE A RADIO-CANADA
● DE BEAUX PROGRAMMES
● DE BONS PROGRAMMES
● UN VASTE AUDITOIRE
HULL La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa

C. K. C. V.
rend hommage à la mémoire de
JEAN NEL,
l'un de ses plus précieux collaborateurs
et un camarade des plus sympathiques

ECOUTEZ CES PROGRAMMES À C.H.L.T.

Dimanche:	Symphonette	12.30 - 12.45 p.m.
	Trio de concert du Château Frontenac	1.00 - 1.30 p.m.
	Les Pianistes Concertants	6.00 - 6.15 p.m.
	Inner Sanctum Mystery	8.30 - 9.00 p.m.
	Fred Allen	9.00 - 10.00 p.m.
Lundi:	Jimmy Fidler de Hollywood	7.00 - 7.15 p.m.
	Les Amours de Ti-Jos.	8.00 - 8.30 p.m.
	True or False	8.30 - 9.00 p.m.
Mardi:	The Dream Girl	7.15 - 7.30 p.m.
Mercredi:	Les Chansons d'Aline	8.00 - 8.30 p.m.
Vendredi:	Gilberte Labbé chante	930 - 9.45 p.m.
Samedi:	Log Cabin Boys	5.15 - 5.30 p.m.
Tous les jours:		
	La Ruche Ménagère	10.15 - 11.00 a.m.
	Vos orchestres préférés	11.15 - minuit

C'est la vie! "LA BERGERIE"

ROMAN TIRÉ DU GRAND SUCCÈS RADIOPHONIQUE de JEAN DESPREZ

(suite)

Le vol commis à la Bergerie est une chose du passé. Une chose du passé, du moins pour les pensionnaires. Mais il demeure encore, ce vol, une uestion d'actualité pour tante Jeanne ui se demande vraiment ce u'elle fera de Lili Parzy.

Françoise en discute le cas dans le bureau de cette dernière.

— Je suis persuadée qu'il faut donner une autre chance à Lili. Il me semble que...

— Mais je suis absolument de cet avis, Françoise. Seulement, il faut prendre certaines précautions. D'abord, si l'on veut arrêter la gangrène, chez elle, il faut s'attaquer à la cause du bobo. Qu'est-ce qui l'a conduite à voler cet argent à une de ses compagnes? Le manque d'argent, le désespoir, le découragement, l'idée qu'elle ne pourra payer sa pension? Bon. Eh bien, il faut qu'elle puisse la payer sa pension. Lili n'est pas de celles à qui l'on fait la charité. Elle n'accepterait pas. Il faut lui donner du travail, lui procurer le moyen de...

— J'ai tout essayé. Elle ne sait faire qu'une chose: danser. Je vous avoue que je n'ai pas beaucoup de relations parmi les propriétaires de boites de nuit, sourit Françoise.

— Oui, c'est n oiseau de nuit, notre Lili. On ne peut la placer dans un bureau, ni même dans une maison privée.

— Je ne la vois pas, en effet, comme bonne d'enfants. C'est un oiseau de nuit, comme vous dites si bien. Qu'est-ce qu'on peut faire d'un oiseau de nuit, grand Dieu?

— Mais je l'ai! Je sais ce qu'on va faire! s'écrie enfin tante Jeanne. Elle est habituée de travailler la nuit? Eh bien, nous allons la faire travailler la nuit. Nous cherchons une gardienne, nous avons convenu qu'il était impossible de continuer à nous partager le bureau, la nuit, après les journées que nous faisons, Solange, vous et moi? Eh bien...

— Oui...

— Ça ne vous sourit pas?

— Je me demande si...

— Evidemment, ce n'est pas la personne idéale. Mais enfin, tout ce qu'elle aura à faire, c'est de noter l'heure de sortie et de rentrée de chacune des pensionnaires. Naturellement que nous ne lui laisserons pas autorité de morigéner celles qui dépassent l'heure convenue, ou permise à l'occasion. Nous nous chargerons de cela le lendemain.

— Je me demande si les autres pensionnaires verront d'un bon oeil...

— Bah! c'est une habitude à prendre pour elles, c'est tout.

— Oui... Et nous lui donnons, en échange, sa chambre et sa pension à la Bergerie?

— Nous lui donnons, ma chère Françoise, dix dollars par semaine. Elle nous en remettra cinq pour sa pension. Avec l'autre cinq dollars, elle pourra s'habiller un peu. De ce côté également, il faut lui épargner les tentations. Et à son âge, c'est dur de ne pouvoir s'acheter un petit chapeau de temps en temps.

—Vous êtes bonne, tante Jeanne. C'est une tentative à faire. Tout en lui conseillant de continuer à chercher du travail dans sa profession, n'est-ce pas?... Au cas où ça ne marcherait pas.

— Evidemment!

— C'est heureux que personne ne sache que c'est elle qui a fait le coup des vingt dollars... Il n'y a que Viviane et Ginette qui pourraient se douter.

— On pourrait leur souffler un mot à ce sujet, suggère tante Jeanne.

— Je m'en charge. Et je crois que je puis compter sur elles. Je vais aller immédiatement proposer l'affaire à Lili Parzy. Elle est dans un état indescriptible, la pauvre, depuis qu'elle a avoué sa faute.

— Il a de grandes responsabilités sur la conscience, ce Jules Lapierre.

— Je l'attends cet après-midi, déclare Françoise en fronçant le sourcil.

— Ah?

— Oui. Je la'i convoqué. Et je me charge de lui dire son fait.

— Je me vois forcée de vous recommander..

— Oh! non, tante Jeanne, je vous en prie, pour une fois, laissez-moi carte blanche à son sujet. S'il abandonne la Bergerie, eh bien, tant pis! Je crois que nous avons donné nos preuve depuis l'ouverture de ce club de femmes. On sait, maintenant, à quel point une maison de ce genre est indispensable dans Montréal. On ne renverra pas aux quatre vents la centaine de jeunes filles et de jeunes femmes qui ont trouvé un foyer chez nous. La ville...

— La ville a sur les épaules plus de dettes qu'elle n'est capable de payer, Françoise. Je crains que sa générosité ne se borne qu'à cet hôtel Berger qu'elle a bien voulu nous céder. Ce qui est déjà beaucoup. Quant à la Province, ce n'est pas le moment d'ajouter à ses charges.

— Mais le public, tante Jeanne! Croyez-vous qu'il...

— Avec la situation actuelle? Avec toutes les souscriptions et les impôts qui pleuvent sur lui, avec tous ceux qui naîtront à cause de cette terrible guerre? Non, ma petite. De ce côté-là non plus on ne pourrait se tourner. Quant aux charités privées, on nous admire beaucoup, surtout parce qu'on ne demande rien. Mais le jour où on tendra la main, ceux-là même qui nous disent bravo aujourd'hui nous trouveront beaucoup moins admirables.

— Nous sommes donc condamnées d'être, à perpétuité, entre les mains des Lapierre!

— Pour un certain temps, oui, ma petite Françoise.

Françoise, nerveusement, se promène de long en large, allant du bureau à la fenêtre.

— Non! mais qui est-ce que je vois descendre de voiture: la douairière!

— Mme Lapierre? Ah! oui, c'est cette Irma Lacasse qui lui a téléphoné hier soir. Elle doit la mettre au courant des derniers événements du vol dont elle a été victime.

— Qu'est-ce qui nous pend au bout du nez, maintenant!

— Heureusement, elle ignore que c'est Lili qui a pris ses vingt dollars! Au fait, je vais immédiatement aller la voir, Lili, à propos de ce poste de gardienne de nuit.

— C'est ça, Françoise.

— Je reviens tout de suite.

Françoise, dans le couloir, se heurte à Irma Lacasse.

— Bonjour madame Lacasse.

— Bonjour.

— Vous cherchez quelque chose?

— Une porte. Je suis toujours perdue dans ces couloirs. Je n'ai jamais vu un hôtel aussi mal construit!

— Où voulez-vous aller?

— Dans le petit salon bleu. Quelqu'un m'y attend.

— La deuxième porte à gauche.

— Merci.

Et Françoise put entendre les premières effusions changées entre Irma Lacasse et la présidente des Dames Patronnes; mais la porte ne s'était pas refermée sur elles que la conversation prenait aussitôt la tournure habituelle, chère à ces deux exécrables commères.

— Alors, il y a du nouveau?

— Ne m'en parlez pas, madame Lapierre! Il se passe, dans cette maison des choses!

— A qui le dites-vous!

— Si ce n'était pas à cause de votre gentillesse, il y a longtemps que j'aurais plié bagages.

LILI PARZY

— Mais ma chère fille, il ne faut pas! Je tiens à ce qu'il y en ait quelques-unes de votre sorte, parmi les pensionnaires de ma Bergerie. Ça sauve la réputation. Pensez! s'il n'y avait que celles du calibre qu'ont admises ici cette madame Labrecque et cette petite sotte de Françoise Doré, où irions-nous?

— Je me demande encore comment il se fait que vous vous soyiez fourvoyée dans cette affaire! Ce club de femmes, pour moi, c'est...

— C'est mon purgatoire, ma chère Irma. Il faut bien gagner son ciel d'une manière ou d'une autre!... Mais dites-moi, vous avez téléphoné à la maison sous prétexte que vous aviez quelque chose d'urgent à me communiquer?

— Madame Lapierre, une crapule se cache dans votre Bergerie. Vous nourrissez un serpent dans votre sein. Et l'on se ligue contre vous pour cacher cet être néfaste.

— Comment, on me cache quelque chose?

— Mes vingt dollars...

— Eh bien?

— On me les a rendus.

— Et qui est la coupable?

— Voilà!

— Voilà quoi?

— Voilà: on ne veut pas le dire!

— Comment, on n'a pas confondu la coupable? On ne l'a pas fait arrêter? On ne l'a pas mise sous verrou?

—Sous verrous? Elle se promène en liberté, la voleuse! Qui sait quelle sera sa prochaine victime!

— Ah! ça, mais... Mais ça ne se passera pas comme ça, je vous le jure! On va voir qui sera... Eh!... Eh! là, jeune fille!... Oui, vous là! Allez immédiatement me chercher madame Labrecque! Mais oui, tante Jeanne!...

Et madame Athénaïs Lapierre, qui s'était dirigée vers le couloir, revint, furieuse, vers son fauteuil.

— Je vais l'arranger, moi, cette tante à tout le monde!... Et maintenant, ma chère Irma, dites-moi ce que vous savez sur cette histoire.

— Mon Dieu, madame, ça se résume à peu de chose. Je vous le répète, c'est la maison du mystère, cette caverne de voleurs. On a cru d'abord que c'était la petite Lanctôt... puis ce n'est plus elle. Mais j'ai idée...

— Dites-moi tout. Je veux tout savoir.

— Vous connaissez Lili Parzy, la danseuse qui...

— Si je la connais!

— Eh bien, je l'ai vue sortir en larmes, hier soir, du bureau de Françoise Doré. Et depuis, elle s'est barricadée dans sa chambre... J'ai idée que...

— Plus un mot. Ça suffit. Cette fille sortira de ma Bergerie pas plus tard que tout de suite. Qui est là? Entrez!

D'un coup do'eil, tante Jeanne vit qu'il y aurait du grabuge.

— Bonjour madame Lapierre. Vous allez bien?

— Sauf ma haute pression, mon coeur et mes vapeurs, ça va bien. Heureusement que ça va bien! Heureusement que je suis encore assez solide pour surveiller mes intérêts et ceux de mon fils, Jules. Mais assez-vous ma chère dame, Asseyez-vous.

— Je vous remercie. Et maintenant, qu'est-ce qu'il y a?

— Ça ne sera pas long. Deux mots suffiront. Vous savez que j'ai de la patience, que je suis calme. Je considère que le temps c'est de l'argent et qu'il ne faut pas le perdre en paroles inutiles. Vous avouerez avec moi que j'ai montré à votre égard et à l'égard du personnel de ma Bergerie, une... une mansuétude... oui, c'est le mot, une mansuétude à toute épreuve. Vous avouerez que si nous ne nous sommes jamais heurtées de front, c'est que j'y mis du mien. Et cela, dans l'intérêt de ma Bergerie. Vous avouerez que plus accommodante que moi, ça ne se trouve pas sous le soleil. C'est de ma sainte mère que j'ai hérité ce don d'emprise sur moi-même. Mon père était un fainéant. Je n'ai pris de son excès de bonté que juste ce qu'il fallait pour ne pas, dans la vie, être la poire des exploiteurs. Je suis blindée, immunisée contre les attendrissements mal placés. Je trouve mon soutien dans ma conscience qui, jamais, n'a rien eu à me reprocher. Mon confesseur lui-même...

—Je suis sûre, madame Lapierre, qu'il ne vous donne jamais l'absolution sans un grand sentiment d'admiration, et sans remercier le Ciel de lui envoyer une pécheresse aussi admirable. Mais il me semble que ce que vous deviez me dire devait se résumer en deux mots.

— J'y arrive.

— Madame Lacasse est dans vos confidences?

— Si je vous dérange, je puis...

— Non, non, demeurez chère enfant. Irma Lacasse est une amie, la fille d'une amie très chère. Je n'ai pas de secret pour elle. D'ailleurs, ce que j'ai à vous dire, à vous ordonner, sera dans le domaine public aujourd'hui même puisque...

— Puisque?

— Puisque vous mettrez immédiatement à la porte cette Lili Parzy, cette fille de...

—Je regrette madame, mais nous ne mettrons pas à la porte mademoiselle Parzy.

— Vous ne?...

— Non.

Irma Lacasse en profita pour sussurer:

— Elle doit avoir un moyen de faire chanter les gens pour qu'on craigne tant de se défaire de cette fille après ce qu'elle a fait.

— Et elle a fait quoi? lance tante Jeanne en la regardant bien dans les yeux.

— Est-ce à moi de vous l'apprendre?

Tante Jeanne vit alors que la mèche était éventée, qu'Irma Lacasse savait à quoi s'en tenir. Elle se leva, décidée à ne pas pousser plus loin ' conversation inutile.

— Je crois, mesdames, que nous perdons notre temps. Et si c'est tout ce que vous avez à me dire...

— Rasseyez-vous, je vous prie, invite madame Lapierre. Donc, cette fille sort de ma Bergerie ou bien...

— Un moment, madame. Si j'ai bien entendu, vous avez dit, et à plusieurs reprises, "ma Bergerie".

— J'ai dit "ma Bergerie".

— De quel droit vous appropriez-vous...

— Du droit que mon fils est à moi... c'est à moi, n'est-ce pas?

— Aucun doute. Jules est à vous.

— La Bergerie est à mon fils. Mon fils est à moi. Donc, la Bergerie est à moi.

— La Bergerie est à votre fils?...

—Où avez-vous pris l'argent pour ouvrir ce club de femmes, hein? Qui a payé les comptes de la Bergerie depuis son ouverture, hein? C'est vous?... C'est cette petite pimbèche de Françoise Dorée?... Alors?

— Madame Lapierre, je crois que nous allons une fois pour toutes, tirer cette chose au clair.

— Il n'y a rien à tirer au clair. Tout est tiré au clair. C'est clair comme de l'eau de roche! Ma grande logique, je la tiens de feu mon oncle, le frère de ma sainte mère. Et ma grande logique exige de vous que...

— Que je mette la jeune Parzy sur le pavé?

— Et ce n'est pas tout. Cette tête sans cervelle de Françoise Doré la suivra. Elles feront la paire. Et maintenant, ma chère Irma, venez. J'ai à causer avec vous. Nous allons rentrer à la maison et discuter votre installation...

— Je ous suis chère madame Lapierre.

— Son installation?

— Comme directrice de la Bergerie, à la place de cette Françoise Doré. Oui, madame. Et je vous préviens que c'est à prendre ou à laisser.

— Je vous en prie, madame, rasseyez-vous et essayons de nous entendre.

(A suivre)

CHLN

1450 K.C.

LA VOIX DE LA MAURICIE

dessert

une population de

400,000 AUDITEURS

15 HEURES PAR JOUR

Derrière le rideau
AVEC LE SOUFFLEUR

RADIO-CANADA A DIEPPE

A l'occasion du grand raid des commandos à Dieppe, l'unité d'outre-mer de Radio-Canada avait mobilisé tout son personnel... Il échut à l'un d'eux, Bob Bowman, d'accompagner les troupes dans leur expédition, de faire un compte rendu du débarquement, des opérations et du rembarquement, tâche dont il s'est acquitté avec succès... Un autre, Gerry Wilmot, autrefois annonceur à CBM, fut posté dans une des villes de la côte pour interviewer les nôtres au retour... Un troisième Edouard Baudry — eh oui, l'ancien président de la Fédération des Artistes de la radio, et ex-auteur de "Rue Principale", était au grand quartier général britannique où il colligeait les rapports de l'expédition... Rooney Pelletier dirigeait le travail de ses hommes tandis que Jack Peach se trouvait à un aérodrome important où les escadrilles qui participaient au combat décollaient et atterissaient sans répit...

C'était la première fois que nos troupes se lançaient à l'assaut en cette guerre... Leurs hauts faits, leurs exploits, leur courage, leur ténacité, leur magnifique esprit ont permis aux commentateurs canadiens de faire plusieurs excellents reportages... Les gars de l'unité d'outre-mer, comme tous les envoyés spéciaux des journaux et des agences ont su braver le danger, la mitraille, les obus, les bombes, et décrire les heures qu'ils avaient vécues avec un réalisme saisissant...

UN HAUT FONCTIONNAIRE DE LA BBC...

Montréal a eu récemment la visite de M. Moris Gorham, directeur des émissions de la BBC destinées à l'Amérique du nord... M. Gorham, un de ces Anglais très sympathiques est en Amérique pour régler certaines affaires... Agé de quelque quarante ans, il ne tarit pas d'éloges sur les moins de trente ans qui travaillent encore à la BBC... "Plusieurs de nos postes de commande, dit-il, sont occupés par des jeunes gens... Nous en avons perdu plusieurs à l'armée, à la marine et à l'aviation, mais nous avons pu continuer notre travail... Il y en a d'autres qui ont été maintenus dans leurs fonctions pour la bonne raison que le gouvernement a compris que nous les jugions essentiels..."

M. Gorham collabore intimement avec l'unité d'outre-mer de Radio-Canada, dirigée par Rooney Pelletier... Il nous a parlé de "Gerry" Wilmot qui est toujours aussi actif, qui n'a pas perdu une livre depuis son arrivée en Angleterre voilà plus de deux ans, et d'Edouard Baudry qui a réalisé d'excellentes émissions depuis qu'il a rejoint les "radiomen" canadiens à Londres...

* * *

DANS MON JOURNAL...

Vendredi, 22 août — Marcel Benda n'a pas mis de temps à accuser réception de ma lettre d'hier, dans son hebdomadaire "à clientèle sérieuse" ... J'en suis ravi, d'autant plus ravi qu'elle lui est parvenue plus rapidement qu'une lettre personnelle... Comme il n'est pas connu sous son vrai nom, au Canada, j'aurais risqué, en faisant usage du courrier, que ma missive n'échoue aux lettres mortes...

Dan son "petit mot", en réponse à ma lettre, je note que Benda admet tout ce que j'ai voulu lui voir avouer :

1—Il ne connaît pas mon ami Ouimet.

2—Il ne l'a jamais vu et ne semble pas très bien se rappeler qu'il l'a rencontré dans ses "deux ou trois visites" à Radio-Canada.

3—Il admet l'authenticité de la conversation téléphonique.

4—Il concède avoir offert, moyennant rémunération, un petit "topo" à son interlocuteur.

5—Il m'apprend qu'il a réussi à VENDRE sa marchandise.

6—Il m'apprend aussi qu'au matin de Noël il avait offert ses services "pour moins de vingt-cinq dollars. (Quel diable aurait pu soudainement le pousser à un tel accès de générosité).

7—Il se glorifie du fait que "les nouvelles de presse qui parvinrent bien après sa causerie en confirmèrent tous les points".

Il faut convenir qu'il fut assez difficile d'obtenir des détails sur l'occupation des petites îles de St-Pierre et Miquelon... Mais Benda sait que ce ne fut pas la faute des agences de presse... Comme je l'écrivais, la semaine dernière, UNE une seule agence de presse américaine avait obtenu, par suite de circonstances mystérieuses, l'"exclusivité" de l'affaire... M. Benda sait aussi qu'un journaliste de cette agence s'est trouvé à Halifax, comme par hasard, au jour dit, à l'heure fixée pour l'embarquement de l'Amiral Muselier...

Le secret aurait dû être bien gardé, même si plusieurs personnes assistaient, à Montréal, à la réunion où l'expédition fut mise au point, en présence de l'Amiral...

D'où est venu le coulage?

* * *

Samedi, 22 août — Après avoir vainement recherché un "homme intelligent, loyal et fort" — aucun miroir ne fut assez défectueux pour lui permettre de se reconnaître — Jean-Charles Harvey est en quête de vastes intelligences" et d'"enthousiasme passionné"... Notre Diogène trouve qu'il n'y a guère que des perroquets, des mollusques, et des parasistes à la radio...

A vrai dire, on croirait que Harvey s'est étudié, qu'il a annalysé son entourage...

Un perroquet, au figuré, c'est quelqu'un qui se répète. Peut-on trouver plus bel exemple que Mossieu le directeur, d'un hebdomadaire indépendant"...

Le mollusque, dit Larousse, est un animal à corps mou, sans vertèbre qui a un appareil digestif et un cerveau. Quand il est jeune il subit des métamorphorses, au sortir de l'oeuf. Prototype : Emile-Charles Hamel.

Quant au parasite, c'est un animal qui vit aux dépens d'un autre animal. On reconnaît facilement Marcel Benda...

* * *

DES POTINS... ET DES FAITS...

Je relève le gant... Lord Ho-Ho prétend que je n'ai jamais pratiqué le "sport" des dames... Je lui lance donc un défi... A quand la rencontre au Champ de mars, sur un damier gigantesque... A lui de choisir les pions!!!

* * *

Heureux bonshommes que ces messagers qui se payent des vacances dans des clubs "selects" ou des croisières au Saguenay tandis que leurs patrons n'ont pas les moyens de sortir de la ville...

* * *

Heureuses femmes que ces téléphonistes qui reçoivent des fioles d'eau de toilette...

* * *

Pas plus heureuse que notre camarade Odette Oligny dont un gant royal a frolé la main...

* * *

Pas plus heureuse non plus que Adrien Lauzon qui se souvient encore du jour où, pour le bénéfice d'un photographe il ramassa le bâton du grand chef d'ochestre Sir Thomas Beechman...

* * *

Pas plus heureuse enfin que nos couventines dès qu'elles ont l'autographe de Roger Baulu, de François Bertrand, d'Alain Gravel et de Jacques Auger...

* * *

Même le bonheur est relatif!!!

* * *

Vincent Paquette qui fut annonceur à Montréal et à Ottawa, à l'emploi de Radio-Canada, est de retour dans la Métropole... De la radio, Paquette est passé à l'Office du film et c'est lui qui réalise un bon nombre des bandes qui se déroulent sous vos yeux dans les cinémas français du Québec... Vincent, porte à l'exécution de ses fonctions ardues, le même intérêt qu'il avait pour la radio, le même esprit sérieux...

François d'Allaire que vous entendez assez souvent sur nos ondes est aussi à l'office du Film...

La radio et le cinéma, les Américains nous font prouvé vont de pair... Un bon nombre des meilleurs réalisateurs américains ont fait leurs premières armes à la TSF... Pour n'en citer qu'un Orson Welles... Après tout ce sont des industries soeurs, des formes nouvelles de presse et de théâtre...

* * *

Jacques Desbaillets ne chôme pas depuis son retour d'Angleterre... La réalisation des programmes commerciaux de Radio-Canada le tient très occupé... Malgré toutes ses fonctions, Desbaillets ne perd pas le goût du microphone, et les auditeurs lui en savent gré...

* * *

La rumeur veut que le prix des fauteuils au St-Denis soit assez élevé au cours de la semaine de l'Opéra... Heureusement pour les organisateurs les contribuables n'auront pas encore ressenti le contre-coup du budget au moment des représentations... Bien malgré eux, les Canadiens vont être obligés de faire autant, sinon plus, attention à leur "argein" que Séraphin Poudrier...

* * *

En parlant de Séraphin, Hector Charland, en prévision sans doute des représentations de "Un homme et son péché" à St-Jérôme, Montréal, Québec, etc., a fait le sacrifice de ses moustaches....

* * *

Du courrier...

Dans le courrier on en trouve parfois de bonnes:

"Monsieur:

Ci-inclus vous trouverez une découpure du journal X... A la radio vous avez démenti cette nouvelle... Qui a raison, qui est menteur, vous ou le journal...

(signé) Un auditeur assidu"

En voici une autre, le préambule valait la peine, mais je vous en fais grâce...

"A propos de la question des amours, la radio a déjà dit qu'il était question pour moi de 22 demandes en mariage (sic)... Eh bien, je n'ai encore jamais reçue une seule (resic)

"Voilà ce que je viens de vous prier d'essayer d'éclaircir pour moi" (reresic)

On doutera après cela que les gens de la radio puissent fonder une agence matrimoniale...

* * *

Horreur!

"Auditeurs de la province, ne manquez pas de lire RADIO-MONDE, le journal de la radio publié à votre intention et dans lequel, régulièrement, les directeurs et les collaborateurs se donnent pour mission de pénétrer dans l'intimité des artistes que la radio amène jusqu'à chez vous..."

J'ignorais que ma "mission fut aussi compromettante...

CBC RADIO CANADA

Les Joyeux Troubadours

(COLGATE-PALMOLIVE)

Cinq fois la semaine

11.30 a.m. — 12.00 midi

CBF — CBV — CBJ — CHLT

Tout le monde convient que

Le Baluchon aux nouvelles

par ROB

ON DIRA ensuite que la Radio n'a pas d'influence sur le mode de vivre!... Depuis si longtemps que j'écoutais Jean Sablon barytonner "Le fiacre" sur les ondes... tout en imaginant poétiquement le bruiteur frappant une planche de ses demi-noix de coco évidées aux fins d'imiter le trot du cheval!... Toujours est-il que, dans la nuit de samedi à dimanche, histoire de fuir la chaleur étouffante — (il y a bien un siècle de celà) — je me suis soudain trouvé sur le fauteuil d'une victoria de louage qui fleurait le cuir, sous une couverture de toile qui sentait la paille humide et cherchant à trouver de frais parfums de gazon à travers l'odeur généralisé de purin qui nimbait de charme le véhicule. Et je contemplains, dans nuit glauque, percée par la lueur de quelques réverbères maculés de bestioles mortes, le dos encapoté de ciré de notre cocher, qui en revanche se poingeait dans la contemplation de la branche à fourche de la cropière de sa bête et de ce que cette partie du harnais contient d'habitude. J'ai dit *"notre"* cocher, parce que je n'aurais pas imaginé aller entendre les proutt! proutt! pittoresques dont notre coursier scandait militairement sa marche forcée, sans avoir invité une compagne pour rêver à la douce mélodie de la nature embaumée du parc Lafontaine. Car c'est là que notre automédon avait dirigé notre expédition! Il faut dire que le choix de ce terrain de vagabondage hippique avait soulevé le plus beau malentendu entre le conducteur et nos humbles personnes. Celui-là nous avait proposé d'aller soit à la montagne ou soit au lac. J'eus immédiatement des visions du Lac Supérieur ou au moins du lac Saint-Louis. Et les enseignements que la Société protectrice des animaux m'avait glissés au collège entre une leçon d'arithmétique ou un cours d'instruction religieuse, me revenant, je ne pouvais accepter la pensée de forcer ce brave quatre-pattes harnaché d'aller courir en Ontario ou à Sainte-Anne de Bellevue. Aussi fut-il d'une voix pleine de commisération ainsi que de profonde pitié que je sussurai: "Si nous nous contentions de faire le tour de la Montagne!" J'allais revenir bientôt de mon erreur et découvrir que le "lac" dont il était question n'était rien autre que la mare aux chaloupes du Parc Lafontaine — où, pour plaire aux puristes, des Jardins Lafontaine—et qu'il m'en coûterait quatre dollars pour suivre les pistes du Mont-Royal et deux, pour boucler à demi le pourtour du susdit lac aux Cygnes. — Et c'est en évoquant Lamartine et la bonté que l'on doit aux animaux que je convainquis ma compagne de nous contenter d'aller admirer la lune réflétant dans les eaux au lieu d'aller dissimuler sous les branches des arbres de la montagne, les mouvements les plus secrets de nos coeurs. Je ne sais pas si mon raisonnement, pourtant appuyé sur la poésie et l'humanité (serait-ce bestialité puisqu'il s'agit de cheval?) enraya le pénible relent d'avarice qui émanait de mon barguignage récent... Souhaitons-le! Toujours est-il que quelques minutes plus tard, peti-petape rue Sherbrooke et nous voici tout près des verdoyantes prairies qui offrent aux élèves de l'Ecole Normale des spectacles d'histoire naturelle pratique ainsi qu'aux touristes, l'occasion de fructifiantes méditations sur les "occasions, l'herbe tendre et quelque diable ou diablesse les poussant"... Il faut dire que notre conducteur était le fils le plus typique de la Verte Erin (pour employer un cliché, qui plaira à M. Oswald Mayrand, le délicat auteur de "Fleurettes canadiennes") qu'un bon Canayen puisse souhaiter. Et voilà que cet homme se mit à me décrire les beautés du pays. J'écoutait vaguement la nomenclature des rues principales, mon guide s'entêtant à croire que j'étais Américain quoique je parlasse français avec le plus bel accent du terroire, un peu comme ces garçons flatteurs vous donnent du "monseigneur", dans le dessein d'obtenir un pourboire plus gras. Puis tout-à coup, il m'indiqua un monument: "Sir Hippolyte Lafontaine"! Je tournai les yeux vers l'homme statufié et je me mis à songer à des reproches sanglants contre le sculpteur qui avait eu l'audace de fixer, dans la pierre, les traits de notre grand homme d'Etat, au moment que vraisemblablement, celui-ci souffrait de la crise la plus évidente de constipation aiguë, mal manifestement inscrit dans les traits tirés du masque, la moue souffrante et les joues creuses. J'allais laisser exploser mon indignation lorsque je m'aperçus que je regardais, depuis qu'on avait attiré mon intention, Dante Allighieri... Après cela, je priai mon cicerone de s'en tenir à une promenade silencieuse. Pour changer le cours des idées, je le priai, ensuite, de me laisser prendre les guides. Sans doute, blessé de la réprobation muette qu'il sentait s'exhalant de moi contre son maître, le cheval s'arrêta et déposa, devant moi, le témoignage le plus éloquent des sentiments que je lui inspirais... J'en demeurai confondu! et je retrouvai, dans sa critique, exactement la matérialisation de l'opinion qu'expriment verbalement certains des petits camarades, en rapport avec mon humble personne. La pluie vint nous sauver. Et ce fut la course (!!!) par Sherbrooke, Peel, Ste-Catherine! Et c'est là, que tout le fruit de ma randonnée me fut versé. Quelle leçon de philosophie sur l'égalité des conditions! Ma compagne, le cocher, le cheval et moi, nous étions tous égaux devant l'orage... tous humides aussi! La prochaine fois, que Jean Sablon viendra, en personne, nous donner la version de son disque "Le fiacre", je lui réserve un poulain de mon cheval...

ON DIT... ON DIT...

★ Qu'il y aura des permutations à Radio-Canada.

★ Que "Le Tambour-Major", spectacle préparé pour les camps miiltaires sera une entreprise d'une envergure à nous en rendre fiers.

★ Que Marcel-H. Estienne a enfin révélé ses véritables couleurs: "Si jamais je devenais quelqu'un à la radio," écrivait-il, à peu près, ces jours derniers, je ferais ceci et je ferais cela!" Pour l'instant, il étudie beaucoup afin de devenir quelqu'un, tout simplement.

★ Que j'imite la formule du "Bavard" ou de "L'Ouvreuse".

★ Que Henri Letondal sera directeur artistique de l'"Arcade".

★ Que Paul Cardinal est en train de transformer le "Roxy" en un théâtre moderne et luxueux.

★ Que les Variétés lyriques auront une clientèle d'abonnés encore plus forte que les années passées.

★ Qu'avec l'autorisation de son Eminence le cardinal Villeneuve, des pères de Québec sont à préparer la représentation d'un jeu gigantesque, qui nécessitera la construction d'un auditorium. Ce jeu aurait pour titre "Le péché d'un homme". Ceci n'aura rien de commun avec un "Homme et son péché". Québec aurait choisi un titre à peu près similaire aux fins d'aider à l'effort de guerre. Le typographe qui composera la réclame ainsi que les affiches n'aura pas besoin d'utiliser de nouveau métal, il n'aura qu'à renverser l'ordre des caractères.

★ Que "Kraft-Music-Hall" durera, la prochaine saison, 25 minutes au lieu de 30. On synthétisera afin d'en tirer de l'esprit.

★ Que Henri Letondal et les "Troubadours" iront promener leurs havre-sacs au camp militaire d'Arvida.

★ Que j'ai reçu de M.A.G., de Québec, la somme de $0.25 pour les gants de boxe pour Michel Couture. Ce M.A.G. est un autre *"capitaliste"*! Tout de même la souscription va à $1.20. Que les derniers fidèles de Miville m'envoient vite les derniers 30 cents!

★ Que ne dit-on, comme écrirait Henri Letondal.

TRIVIA

Et maintenant, pour finir, une 'histoire' que m'a racontée Maurice Morenoff de retour du Saguenay. C'est un ivrogne (pas Maurice — le héros de l'anecdote), qui va d'un côté à l'autre du trottoir en tenant en laisse un crocodile. A la porte d'une taverne, l'éméché s'arrête et dit à sa bête: "Attends-moé, un p'tit peu... j'cherai pas longtemps!" Et le saurien répond: "All right, je t'attends". Deuxième, troisième, fêtard de s'écrier: "Aie! si tu fais cinquième tavernes. A la sixième, l'frais, tu vas voir... j'vas prendre l'homme répète encore: "Attends- une aspirine et tu vas disparaître!" moé, un p'tit peu... j'cherai pas Qui est-ce qui a pris une aspirine... longtemps... chinq minutes! — ROB Non et non! Après un long regard (*disparu*)

GAI, GAI ! MARIONS-NOUS !

ARMANDE LEBRUN, charmante artiste montréalaise, directrice des émissions féminines au poste CKCH, qui a épousé Jean La Forest, également du Poste CKCH, Hull.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 Est Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786 - 1787

Écoutez CHLP le jeudi 12 h. 15 12 h. 30

Les RIVES NORD et SUD du BAS de QUÉBEC ÉCOUTENT

1230 ky.

CHGB

250 watt.

Ste-Anne-de-la-Pocatière

(Affilié au Réseau Français de RADIO-CANADA)

CARRIÈRE & SENÉCAL

EMILE CARRIERE, o.o.d. ADRIEN SENECAL, o.o.d.

OPTOMÉTRISTES - OPTICIENS
à
L'HOTEL - DIEU

Exercices orthoptiques
Réfraction visuelle

277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211★

Abonnez-vous à.....

RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de *Radiomonde*. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à *Radiomonde*, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

— TARIF —

52	numéros	$2.00
26	" ..	1.00
13	" ..	50¢
6	" ..	30¢

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour.....numéros, à partir de.....

Signé .....

AVIS A NOS CORRESPONDANTS

Le Courrier devenant de plus en plus volumineux, et devant plaire au plus grand nombre possible de lecteurs, nous prions nos correspondants de s'en tenir aux règlements suivants:

1° Ne pas poser plus de trois questions.

2° Poser des questions d'ordre général.

3° Ne pas attenter à la vie privée des artistes.

Ce faisant, nous pourrons répondre chaque semaine à un plus grand nombre de lettres et les réponses se feront plus rapides. Nous comptons sur votre coopération.

1—Où pourrons-nous nous procurer les chansonnettes gagnantes de "chansonnettes de chez nous" quand elles auront été éditées?
2—Jean-Lord Poissant aura-t-il son programme bientôt à CKAC?
3—Jim Hammond est-il marié?
LOUISE
1—Probablement chez les marchands de musique.
2—C'est à espérer.
3—Jim Hammond n'est pas encore marié, mais cela peut se faire un de ces jours. Pas avec qui vous pensez, cependant.

* * *

1—François Lavigne reviendra-t-il bientôt dan Grande Soeur?
2—Estelle Mauffetto est-elle la soeur de Guy?
3—Verra-t-on bientôt une photo de Marc Audet dans Radiomonde?
Madeleine
1—Dès qu'il sera rétabli.
2—Oui.
3—Cette photo a déjà paru.

* * *

1—Est-il exact qu'on entendra bientôt des sketches de M. St-Georges à Radio-Canada?
2—Dans quels programmes joue Victor Pagé?
3—Est-il vrai qu'Yvette Lorrain doit entrer au couvent?
C. H. ELPHIENNE
1—La chose est très possible, car il écrit très bien.
2—Dans la plupart des programmes de CHLP et autres programmes de CBF.
3—Je l'ai vu l'autre jour, elle ne m'en a rien dit.

* * *

1—Qui est l'auteur de Coeurs de Bohèmes?
2—Qui joue Pauline Verdier?
3—Germaine Giroux chantera-t-elle encore aux Mélodies oubliées?
LIETTE
1—C'est Hervé de St-Georges.
2—Huguette Oligny.
3—Probablement. N'est-ce pas qu'elle chante bien?

* * *

1—Lord Ho-Ho est-il M. Paul Leduc?
2—Pourquoi n'entend-on plus le Théâtre Expérimental?
3—Est-il vrai que Rob soit le nom de plume de M. Jean-Charles Harvey?
DENISE C.
1—Nous ne pouvons pas dévoiler le nom des personnes qui prennent un pseudonyme.
2—Parce que les meilleurs sujets sont devenus des professionnels.
3—Ceux qui vous ont donné ce renseignement sont tombés bien juste.... Mais non, voyons!...

* * *

1—Où m'adresser pour avoir la chanson "L'Amour est une étoile"?
2—Qui fait Augustin dans Jeunesse Dorée?
3—Si j'écrivais à Alain Gravel pour avoir sa photo, la recevrais-je?
13 PRINTEMPS
1—Chez un marchand de musique.
2—Roger Paiement.
3—Peut-être. Adressez votre lettre à un des postes où Alain annonce.

* * *

1—M. Clément Latour a-t-il des enfants?
2—M. Guy Carmel est-il marié et a-t-il des enfants?
3—Qui est l'annonceur de "Quelles Nouvelles"?
SOLANGE, douce amoureuse
1—Oui, deux petits garçons.
2—Oui. Il a deux enfants, un garçon et une fille.
3—Jacques Desbaillets.

* * *

A FRANCHESKA. — J'ai passé votre lettre au patron. Il fera paraître s'il le juge bon la photo de Franck Monks, de Paul Létourneau et de Gilbert Darisse.

* * *

1—Quel âge ont les enfants de Muriel Guilbeault?
2—Qui écrit les Drames Ignorés?
ADRIENNE
1—Quelle question... Murielle Guilbeault est une jeune fille, voyons...
2—Jean-Bart.

* * *

1—Mme Albert Cloutier a-t-elle définitivement quitté la radio?
Grand'maman qui admire cette artiste
1—Mais non, pas du tout.

* * *

1—Qui fait Johnny dans Vie de Famille?
2—Verrons-nous sa photo prochainement?
3—Nicole est-elle morte, dans Rue Principale?
CHANTAL
1—Teddy Burns.
2—Cette photo a déjà paru.
3—Mais si je vous le disais, vous n'auriez plus de plaisir à écouter le sketch. Je l'ignore d'ailleurs...

* * *

1—M. Hervé de St-Georges est-il grand, est-il aussi célibataire?
MARGOT
1—Il est de taille moyenne et marié.

* * *

1—Serge Deyglun est-il le fils d'Henry Deyglun et de Mimi d'Estéé?
2—Peut-on écrire aux artistes pour leur demander une photo?
3—Pourquoi ne nommet-t-on pas dans Radiomonde le gagnant du concours de la chanson?
MERCI
1—Oui.
2—Oui.
3—Parce qu'il s'agit d'un programme, qui appartient au poste d'où il est irradié.

* * *

1—Lucien Martin enseigne-t-il le violon?
2—Eddy Tremblay enseigne-t-il le saxophone?

3—Voulez-vous leur adresser mes félicitations?
Qui admire les bon professeurs
1—Oui.
2—Non.
3—C'est fait.

* * *

1—Quel est le plus jeune personnage de Madeleine et Pierre?
2—Son nom et son âge?
3—Ti-Coune est-il un garçon ou une fille...
Amoureux de Madeleine et Pierre
1—C'est Jimmy.
2—Gaétan Labrèche. Il a 9 ans.
3—On a déjà répondu vingt fois à cette question.

* * *

1—Claire Gagnier a-t-elle été demoiselle d'honneur au mariage de sa soeur?
2—Voulez-vous féliciter Alfred Brunet pour moi?
Amoureuse d'Alfred
1—Pas une seule de ses soeurs n'est mariée. Vous faites sûrement erreur.
2—Avec plaisir.

* * *

1—Qui remplace François Lavigne?
2—Qui fait Virginie Carré?
3—Et Marthe dans Jeunesse Dorée?
RAYMONDE
1—Pendant la maladie de François Lavigne, son rôle est tenu par Paul Leduc.
2—Liliane Dorsenn.
3—La belle Sita Riddez.

* * *

1—Rouletabille va-t-il revenir sur les ondes?
2—A quand une photo de François Lavigne en première page?
3—Qui joue le chef Aigle Blanc dans Madeleine et Pierre?
Une amie de FRANÇOIS
1—Oui, au mois d'octobre.
2—Il en a déjà paru une.
3—Alain Gravel.

* * *

1—Est-ce vrai que Ti-Coune est une petite fille?
2—Qui fait Suzy dans Vie de Famille?
3—Qui remplace François Lavigne?
PIERRETTE
1—Voilà une question qu'on pose souvent.
2—Lucienne Letondal.
3—Paul Leduc.

* * *

1—Verrons-nous bientôt en première page la photo d'Yvette Lorrain?
Admiratrice d'YVETTE
1—La chose est possible. Mais c'est le patron qui décide.

* * *

1—Quel est l'artiste qui joue Serge dans Ceux qu'on Aime?
2—Demeure-t-il à Verdun?
3—Pourrais-je avoir sa photo?
LILY
1—Gérard Vlemyncz.
2—Je ne sais pas.
3—Ecrivez-lui pour la lui demander et adressez votre lettre aux soins d'un des grands postes de radio.

* * *

1—Qui est Marc Legault?
Aimante des Nouveautés
1—Un gentil jeune homme, employé au bureau de l'administration du poste CKAC. Il est châtain foncé, avec de beaux cheveux frisés et des yeux bruns. Il n'est pas marié, mais il a beaucoup d'admiration pour la gracieuse Claire Gagnier.

* * *

1—Pourriez-vous me dire comment on fait pour savoir si un programme est écouté?
Un radiophile
1—Il y a des agences spéciales, qui font ce qu'on appelle un "survey". On téléphone à toutes les personnes susceptibles d'avoir un radio et on leur pose la question. On table d'après le nombre de réponses.

* * *

1—Félicitations pour votre courrier.
2—Quelle jeune fille joua avec Jacques Auger, Fred Barry et Pierre Dagenais,, au Théâtre de la peur?
3—Voulez-vous me décrire Jeannine Sutto, je l'admire beaucoup.
J'aime Mlle SUTTO
1—Merci.
2—Jeannine Sutto.
3—Jeannine Sutto est une très jeune fille, mince, souple, brune, avec de beaux yeux sombres et une petite bouche à elle toute seule. C'est cette petite moue, d'une jeunesse exquise, qui lui donne beaucoup de son charme. Elle a beaucoup de talent en effet et aura sûrement un bel avenir.

* * *

1—Marcel Marineau est-il marié?
2—Pourquoi ne chante-t-il pas au programme de Lionel Parent?
3—Qui fait Mariette d'Amour dans Jeunesse Dorée?
J'aime Marcel Marineau
1—Non.
2—Peut-être parce qu'on ne le lui a pas demandé.
3—Lucile Monette.

* * *

1—Qui fait Monette dans la Métairie Rancourt?
2—Qui fait le Dr Morhanges?
3—Est-ce que Léona Morin est la soeur de Oscar Morin?
J'aime votre COURRIER
1—José Forgues.
2—Guy Carmel.
3—Je ne sais pas.

* * *

1—Quel est le titre du thème de l'Eccle du Génie?
JACOT
1—C'est une transcription.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Gisèle Schmidt	Louis Bourdon	Jean Desprez	2	3	Guy de Courcy	5

Nouvelle Éclair!

Pour répondre au désir de milliers de lecteurs enchantés de la formule de Radiomonde, Les Publications Radio Ltée annoncent qu'à partir de la mi-septembre, ils publieront

CinéMonde

une publication absolument identique à "Radiomonde", mais traitant exclusivement de Cinéma.

- CINEMONDE sera la seule publication dévouée aux artistes de cinéma;
- CINEMONDE sera la seule publication exclusivement sera mise en vente pour 5 sous le numéro;
- CINEMONDE paraîtra tous les quinze jours; et vous offrira plus de photos que n'importe quelle autre publication du genre;
- CINEMONDE publiera, dans chaque numéro, un roman et une histoire complète;
- CINEMONDE n'acceptera aucune annonce commerciale de quelque genre que ce soit.

"Radiomonde" est la seule publication exclusivement dévouée aux artistes de la radio; "Cinémonde" sera la seule publication exclusivement dévouée aux artistes de cinéma.

- Réservez votre numéro dès maintenant chez le marchand de journaux le plus rapproché de chez vous.

CinéMonde CHARMERA

Pour renseignements :
PLateau 4186